

# uniscope

le mensuel de l'université de lausanne

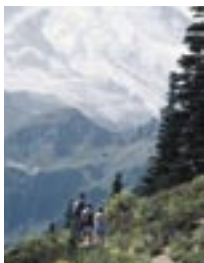


## > Les souris: un grand pas pour la santé

Dernière ligne droite avant la votation du 27 novembre. Interview de Bernard Thorens, sur les enjeux de la recherche fondamentale pour comprendre le développement de maladies telles que le diabète, le cancer et les maladies neurodégénératives...

> Interview du professeur Bernard Thorens, chercheur au CIG, spécialiste du diabète.

*page 2*



> Géotourisme: comment allier plaisir de la randonnée et découverte du patrimoine naturel.

*page 18*

> Un pavillon «flexible et recyclable» est en construction. Il sera posé sur le parking à l'est de l'Internef. Dorigny bouge!

*page 9*



## «UN BON CHERCHEUR AIME SES SOURIS»

L'UNIL joue gros lors de la votation du 27 novembre. Rencontre avec le professeur Bernard Thorens qui s'est engagé avec énergie dans la campagne du oui, à l'unisson d'un conseil de l'UNIL qui s'est prononcé dans le même sens.



**Uniscoop:** Bernard Thorens, pourquoi les souris?

**Bernard Thorens:** La recherche biomédicale veut comprendre les mécanismes provoquant des maladies complexes comme le diabète ou le cancer. Ces maladies sont caractérisées par des modifications de la fonction de certains organes et de l'interaction entre ces organes. Nous ne pouvons pas étudier ces mécanismes avec des cellules en culture. Nous avons besoin de modèles représentant la complexité de l'organisme humain. La souris offre les mêmes organes que l'homme et ceux-ci interagissent entre eux par les mêmes signaux. De plus, son matériel génétique correspond au nôtre à 99%. C'est donc le meilleur modèle. Pour ma part, je travaille sur le diabète. On ne sait pas encore expliquer pourquoi les gens deviennent diabétiques; on soupçonne certains phénomènes. La recherche fondamentale est essentielle parce qu'elle permet d'améliorer notre compréhension de ces mécanismes complexes, d'aller au niveau du gène. Ces connaissances peuvent ensuite être utilisées pour le développement de nouvelles approches thérapeutiques ou de nouveaux médicaments.

**Et si l'on remontait un peu dans l'histoire de la science médicale?**

Prenez Claude Bernard en 1850. C'est le fondateur de la physiologie expérimentale, le premier à avoir montré que le foie était capable de stocker et de produire le glucose. Il travaillait sur des lapins, induisant chez eux le diabète avec ses fameuses piqûres dans l'hypothalamus, partie du cerveau abritant les centres nerveux.

**Mais pourquoi autant de souris?**

Parce que la recherche n'a cessé de progresser depuis 1850. Aujourd'hui, grâce à des techniques toujours plus performantes, nous sommes capables non seulement d'étudier la fonction d'un organe en entier, comme Claude Bernard, mais encore le rôle d'un gène particulier, dans un tissu et à un moment choisis. Pour ce faire, nous devons générer des souris différentes pour l'inactivation des gènes. Nous pouvons par exemple supprimer complètement un gène dans une souris, créer une deuxième lignée de souris où ce gène pourra être inactivé dans un seul tissu, et une autre lignée encore où il sera supprimé dans un troisième tissu

comme le cerveau uniquement... L'augmentation de l'utilisation des rongeurs est un mouvement général concernant tous les sites de recherche importants à travers le monde. Lausanne ne fait pas exception. Cela dit, les souris coûtent cher et nous nous efforçons d'en limiter le plus possible le nombre. Il y a un système de contrôle d'ordre financier.

**Et pourquoi ne pouvez-vous pas travailler sur un autre site?**

L'EPFL doit répondre à ses besoins spécifiques. Son plan d'animalerie n'inclut pas, en plus, les besoins de l'UNIL. Et pourquoi devrions-nous compter sur notre voisin alors que nous disposons au Centre intégratif de génomique d'un lieu propice à la recherche, qui revendique son excellence au niveau mondial pour les sciences de la vie? Si on met nos souris à l'EPFL, il faudrait y placer aussi nos laboratoires. C'est absurde, c'est une option qui n'existe pas et qui n'a été proposée par personne... De plus, nos chercheurs travaillent en continu avec les souris. Ils doivent apprendre à les manipuler avec un maximum de soins, à les observer pour évaluer leur comportement, détecter des anomalies non prédictibles, faire des tests fonctionnels quantitatifs. Il faut le répéter: le CIG est appelé à se développer à un niveau international et doit pouvoir disposer de son animalerie comme d'un outil de travail indispensable. Très logiquement, l'UNIL a regroupé les filières d'enseignement maths, physique et chimie à l'EPFL. Parler de «regrouper des animaleries» n'a pas du tout le même sens, en dépit de la confusion alimentée par les opposants. Je ne vais pas me priver d'un outil de travail parce que mon voisin prévoit d'acquérir le sien. Les arguments des opposants sont sans fondement. Mais mon travail de chercheur doit continuer et le CIG doit avoir une animalerie afin de poursuivre des recherches qui, par ailleurs, nous permettent d'obtenir de nombreux subsides. L'investissement proposé par l'Etat de Vaud est donc hautement productif.

*Propos recueillis par Nadine Richon*

# WELCOME IN HEC!

Tout en anglais, le vice-doyen Michael Rockinger a assuré l'accueil des nouveaux étudiants en Masters of Science. HEC affirme sa dimension internationale et lance dans la foulée trois executive MBA (EMBA) pour la formation continue.

Le vice-doyen Michael Rockinger chauffe la salle; il s'agit d'accueillir les 317 étudiants inscrits dans les sept nouveaux Masters of Science proposés par HEC conformément au système de Bologne. Selon les chiffres donnés en ce lundi 24 octobre, jour de rentrée universitaire, 89 participants proviennent déjà de HEC Lausanne, 67 d'autres horizons helvétiques, 47 d'Europe et 116 du reste du monde, soit 163 étudiants étrangers.

A part le Master en Finance, véritable star de la rentrée avec 86 postulants (dont 36 Suisses), le Master of Actuarial Science (la science des assurances) attire de nombreux étrangers désireux de revenir au pays pour mettre en place des systèmes de santé, avec une formation de pointe dans ce domaine relatif aux calculs de rentes, assurances privées ou publiques. Ce master est organisé en collaboration avec le Bureau international du travail. Il est dirigé par un professeur de réputation mondiale, Hans-Ulrich Gerber. Autre orientation prisée par les Suisses comme par les étrangers, le Master en Management fera salle comble avec 61 postulants. A l'autre bout de la chaîne, le Master en comptabilité, contrôle et finance attire avant tout les jeunes Helvètes dans la mesure où il est reconnu dans le parcours menant au brevet d'expert comptable suisse. Les autres nouveaux Masters concernent les sciences économiques (Master of Science in Economics), le management des technologies (Management of Technology and

Entrepreneurship) et les systèmes d'information (Master of Science in Business Information Systems), trois formations qui attirent autant les jeunes Suisses que les étudiants étrangers.

A tous, le message de Michael Rockinger est clair: on veut de l'excellence. Une école comme HEC ne peut pas se permettre de garder des étudiants tire-au-flanc et autres adeptes de la procrastination. Ceci dit, pas de numerus clausus en tant que tel, mais une exigence envers les étudiants et l'école elle-même, qui attend la visite de quatre experts en vue d'obtenir le label Equis (European Quality Improvement System). Corollaire de cette exigence de qualité: tout tricheur et e-plagiaire démasqué sera immédiatement expulsé.

## Du nouveau dans la formation continue

Côté formation continue, le doyen François Grize se réjouit de pouvoir proposer trois formules visant à renforcer les interactions avec le tissu économique de la région. Une école de formation continue vient désormais appuyer les écoles undergraduate, graduate et doctorale avec la création de trois Executive MBA, une formule s'adressant à des professionnels ayant au moins cinq ans d'expérience. Un noyau central est offert par HEC, qui donnera son label après 9 mois



Michael Rockinger, vice-doyen de l'Ecole des HEC.

de formation. Une spécialisation de 6 mois, en partenariat avec d'autres institutions, permettra d'obtenir ensuite un Executive MBA en management de la technologie avec l'EPFL, un Executive MBA en finance dans l'esprit de FAME ou encore un Executive MBA in Tourism avec l'Institut universitaire Kurt Bösch en Valais.

Ce programme se déroulera les vendredis et samedis, afin de reposer à la fois sur l'employeur et l'employé. Son coût est estimé à 25 000 francs et les inscriptions devraient se faire essentiellement sur dossier. Là aussi, l'anglais est de rigueur. François Grize tempère: «Le but étant de renforcer les liens avec le tissu économique local, je souhaiterais qu'on en arrive à une formation faisant la place au bilinguisme, avec possibilité de rendre des travaux en français, à l'écrit comme à l'oral. Evidemment, suivre une telle formation exige de comprendre l'anglais...»

HEC revendique à la fois son ancrage régional et la nécessité de se classer dans le paysage international des dix meilleures facultés du genre en Europe, sur le plan de l'enseignement et de la recherche. Petite idée du doyen pour amener encore plus d'étudiants étrangers vers les Executive MBA: un «deal» à proposer aux compagnies d'aviation low cost desservant les grandes capitales européennes. A suivre!

Nadine Richon



Scène de la vie ordinaire dans l'Internef. Photo Floriane Baillif.

# LE QUOTIDIEN DES SPÉCIALISTES DU SANG

L'Unité de médecine transfusionnelle du CHUV, qui souffle cette année ses cinq bougies, assure la gestion et la distribution des produits sanguins pour tout le canton. Rencontre avec deux professionnels du globule rouge.



Philippe Schneider, médecin chef  
Tissot, médecin chef de l'Unité de médecine transfusionnelle. ©CEMCAV

Il y a cinq ans, après de longues négociations entre les Hospices-CHUV et le Service régional vaudois de transfusion sanguine, l'Unité de médecine transfusionnelle (UMT) a vu le jour et pris ses quartiers au cœur du complexe hospitalier lausannois. Ouverte 24 heures sur 24, 7 jours sur 7, cette unité est chargée d'organiser la gestion et la distribution des produits sanguins (sang, plaquettes et plasma) destinés aux patients du CHUV et des autres établissements sanitaires du canton. Elle est gérée par le Service régional vaudois de transfusion sanguine, une fondation de droit privé créée à son origine par la Section lausannoise de la Croix-Rouge suisse.

## Un acte médical

«La création d'une telle unité correspondait au besoin de répondre aux exigences légales sur les produits sanguins, d'en centraliser le stockage et la distribution, explique Jean-Daniel Tissot, médecin chef de l'unité. Mais nous ne sommes pas pour autant un commerce de gros, ni une pharmacie. La transfusion sanguine est un acte médical qui peut être compliqué. La sélection de sang dépend d'analyses de laboratoire, qui sont parfois difficiles. Nous répondons à un besoin précis

d'un malade particulier, à un moment donné. De plus, grâce à la mise en place d'un organe central, il est plus facile d'assurer l'hémovigilance, c'est-à-dire de surveiller la chaîne transfusionnelle, du prélèvement de sang aux effets secondaires de la transfusion. Les erreurs sont ainsi plus facilement évitées.»

L'unité remplit également une fonction de conseil auprès des cliniciens: répondre à leurs questions, poser un diagnostic, effectuer des analyses immuno-hématologiques sur le sang des patients (détermination des groupes sanguins, test de compatibilité, recherche d'anticorps), etc. Une partie de ses activités est consacrée à l'enseignement et à la formation du personnel médical et paramédical, ainsi qu'à la recherche sur les protéines du sang et les globules blancs. Enfin, elle participe également au programme lausannois de transplantation de cellules souches hématopoïétiques autologues, destinées à soigner certains types de cancer et de leucémie.

[www.transfusion.ch](http://www.transfusion.ch)

Delphine Gachet

## Donner de son sang

Ne donne pas son sang qui veut. Le donneur doit d'abord être informé des maladies transmissibles par le sang, et remplir un questionnaire médical. Parmi les critères d'éligibilité, on peut mentionner les suivants: être âgé d'au moins 18 ans, être en bonne santé et ne pas se trouver dans une «situation à risque», en particulier avoir une relation sexuelle stable depuis six mois et ne pas avoir fait de tatouage ni de piercing depuis moins de six mois. Certaines situations empêchent définitivement de donner du sang: avoir été soi-même transfusé, et pour un homme, avoir eu des relations homosexuelles.

«Pour des raisons de sécurité, il y a eu ces dernières années une diminution des donneurs de sang, explique Philippe Schneider, médecin chef du Service régional vaudois de transfusion sanguine et responsable de l'unité de prélèvement et de production. Des mesures de précaution sont imposées par les autorités pour toute la Suisse et sont les mêmes un peu partout en Europe. En ce qui concerne l'exclusion des homosexuels masculins, cette décision a été prise en raison de l'incidence élevée de l'infection par le VIH dans cette catégorie de la population. Grâce à l'ensemble des mesures prises par le Service de transfusion sanguine de la Croix-Rouge suisse, le risque d'infection transmise par transfusion est actuellement extrêmement faible.»

Quatre agents infectieux sont testés systématiquement lors des dons de sang: le VIH, les virus des hépatites B et C, et l'agent de la syphilis.

## Anonyme et bénévole

Lors d'un don de sang complet, un volume de 450 ml est prélevé. Les globules rouges peuvent être conservés pendant 42 jours au réfrigérateur et le plasma pendant 2 ans au congélateur. Quant aux plaquettes, elles ne se conservent que durant cinq jours. Un homme ne peut donner de son sang plus de quatre fois par année, et une femme plus de trois fois. Le donneur de sang effectue un acte bénévole et anonyme: il ne connaît pas le malade qui recevra son sang et le receveur ne connaît pas le nom du donneur.

D.G.

### Infos pratiques:

Vous voulez donner de votre sang? Pour cela, il suffit de passer au Service de transfusion sanguine, à la rue du Bugnon 27, ouvert du lundi au vendredi, ou pendant les collectes qui ont lieu trois fois par année dans plusieurs villes du canton (voir liste sur [www.transfusion.ch](http://www.transfusion.ch)). Une prise de sang dure environ 10 minutes, après que le donneur a été informé et a répondu au questionnaire médical.

A l'UNIL, deux collectes sont organisées chaque année. La prochaine aura lieu les 12 et 13 décembre prochains.

## ON RECHERCHE DE JEUNES DONNEURS NI TATOUÉS, NI PIERCÉS!

Bien que la Suisse ne soit globalement pas en manque de donneurs, Philippe Schneider explique quelles sont les difficultés actuelles du recrutement et de la mobilisation.

«**C**ertains cantons, comme celui de Vaud, doivent parfois faire appel à d'autres quand ils sont en pénurie de produits sanguins, affirme Philippe Schneider, médecin chef du Service régional vaudois de transfusion sanguine et responsable de l'unité de prélèvement et de production. Par contre sur le plan national, nous avons globalement assez de donneurs, sang, plasma et plaquettes compris. Le pays est donc autosuffisant dans son ensemble. Toutefois, la constitution de stocks de produits sanguins est difficile à planifier, l'écart entre les dons et la demande pouvant être important. A certaines périodes, comme pendant les vacances d'été, les stocks sont particulièrement bas car les donneurs sont moins disponibles. Bien sûr, l'idéal serait de nous passer des donneurs, par le recours à des substituts du sang. Mais ces produits ne peuvent encore remplacer complètement

les produits sanguins. Donc pour l'instant, les dons de sang restent nécessaires.

Le Service régional vaudois de transfusion sanguine effectue environ 32'000 prélèvements chaque année, auto-transfusions comprises. Ce chiffre a passablement baissé depuis les années 1980. L'apparition du VIH et la prise de conscience du risque transfusionnel ont encouragé l'épargne sanguine. Aujourd'hui la chirurgie est moins sanglante grâce aux progrès techniques et à l'anesthésie. Par ailleurs, les valeurs d'hémoglobine déterminant l'indication à transfuser des globules rouges ont été revues à la baisse.

### Travail de fourmi

Le recrutement et la mobilisation des donneurs est un vrai travail de fourmi. La plus grande difficulté actuelle est de fidéliser les nouveaux jeunes



donneurs. Malgré l'individualisme ambiant, une partie des jeunes gens reste généreuse, mais ils sont très mobiles et certaines pratiques fréquentes (tatouage, piercing, changement de partenaire sexuel) les rendent temporairement non éligibles au don de sang.»

*Propos recueillis  
par Delphine Gachet*

## ANÉMIE FŒTALE

Patrick Hohlfeld, chef du Département de gynécologie-obstétrique-génétique du CHUV, travaille fréquemment en collaboration avec l'Unité de médecine transfusionnelle, notamment lors de transfusions sanguines à des fœtus.



**A**u cours de la grossesse, il arrive que des fœtus présentent une anémie sévère. Cela est souvent dû à une incompatibilité des groupes sanguins

entre la mère et l'enfant. Dans ces cas, la mère produit des anticorps dirigés contre les globules rouges de son fœtus. Ces anticorps vont traverser le placenta et seront responsables de l'anémie. Cette affection se caractérise par une sévérité croissante à chaque grossesse, ce qui veut dire que les enfants seront atteints plus gravement et surtout plus précocement. Dans d'autres circonstances, c'est un agent infectieux (virus) qui pourra être la cause de la destruction des globules rouges fœtaux. Quelle qu'en soit l'origine, l'anémie fœtale est dangereuse et peut se solder par le décès de l'enfant in utero.

Durant de nombreuses années, la seule approche possible était de faire naître l'enfant prématurément afin de le transfuser. Aux risques liés à sa maladie de base s'ajoutaient donc tous les risques liés à une naissance prématurée. Actuellement, la transfusion intra-utérine est le traitement de choix de ces situations et permet la poursuite de la grossesse jusqu'à son terme.

### Transfusion intra-utérine

Pratiquement, le sang de la mère est tout d'abord analysé par les spécialistes de médecine transfusionnelle afin d'identifier un donneur adéquat. Le sang du donneur subit alors des contrôles et une préparation minutieuse. La transfusion intra-utérine se fait en introduisant une aiguille au travers de la paroi abdominale de la mère. Le trajet de l'aiguille est guidé par échographie afin de l'introduire dans les vaisseaux sanguins du cordon ombilical. Une fois en place, un prélèvement et

une analyse du sang de l'enfant permettent de déterminer de façon précise le volume de sang à transfuser. L'intervention dure de 5 à 10 minutes et s'effectue sous anesthésie locale. La mère ne doit pas être à jeun et peut rentrer à domicile le jour même. Dans la plupart des cas, l'intervention doit être répétée régulièrement en cours de grossesse, toutes les 2 à 3 semaines. Elle est possible dès la vingtième semaine de grossesse.

La transfusion fœtale est le seul traitement efficace en cas d'anémie sévère. Elle a permis de diminuer très nettement la morbidité et la mortalité fœtales.

*Patrick Hohlfeld,  
chef du Département de gynécologie-  
obstétrique-génétique*

# Discover your chance\*



We are PricewaterhouseCoopers. We provide industry-focused solutions for public and private clients in three areas: assurance, tax & legal and advisory services.

We use our network, expertise, industry knowledge and business understanding to build trust and create value for clients – we call this Connected Thinking.

Leadership requires not only vision but also courage and integrity. Take your chance and discover our world where these values are anchored. Contact us today!

PricewaterhouseCoopers SA  
Liza Ghaliounghi  
Avenue Giuseppe-Motta 50  
CH-1211 Geneva 2

[recrutement.romandie@ch.pwc.com](mailto:recrutement.romandie@ch.pwc.com)  
[www.pwc.ch](http://www.pwc.ch)  
[www.fasttrax.ch](http://www.fasttrax.ch)

\*connectedthinking

# L'UNIL GAGNE EN AUTONOMIE

L'Université est sur le point de recevoir les pleines compétences pour la gestion de son personnel. Un service des ressources humaines vient d'être créé au Château de Dorigny. Rencontre avec Brigitte Serres, responsable de ce nouveau service.

Dès le 1<sup>er</sup> janvier 2006, l'UNIL administrera son personnel de manière totalement indépendante. C'est pourquoi un Service des ressources humaines a récemment été mis en place. Il regroupera au sein d'une seule et même unité le Bureau de gestion du personnel, le Bureau des salaires, anciennement rattaché au Service financier et une partie du Service des enseignants. Jusqu'à la fin de l'année, le Service du personnel de l'Etat de Vaud assurera encore le paiement des salaires, puis la nouvelle structure prendra le relais. Nous avons posé quelques questions à Mme Brigitte Serres, responsable des ressources humaines à l'UNIL.

**Uniscope: Que gagne l'UNIL à assurer elle-même la gestion de ses ressources humaines?**

**Brigitte Serres:** L'UNIL va maintenant disposer d'une équipe de personnes spécialisées dans la gestion du personnel, aptes à fournir un support dans les différents domaines concernés tels que le recrutement, mais aussi la formation continue du personnel ou l'évaluation des prestations, par exemple. En matière de recrutement, nous pouvons aider les services et les facultés à engager les collaborateurs les plus aptes à réussir dans leurs nouvelles fonctions. Nous pouvons fournir un appui dans toutes les étapes du processus, que ce soit au niveau de la sélection des dossiers ou en rencontrant les candidats finaux. Nous offrons également un support en matière de formation, par exemple en identifiant les cours les mieux adaptés à des besoins bien définis. Quant à la procédure d'engagement du corps enseignant, elle reste l'affaire des facultés et des commissions. Dans tous les cas, notre rôle n'est pas de décider mais de conseiller et d'offrir un appui.

**Auparavant, la gestion du personnel de l'UNIL était répartie par catégories de personnel. Dans le nouveau Service des ressources humaines, chaque conseiller se voit attribuer un ensemble de facultés et de services, tout personnel confondu. Pourquoi une telle réorganisation?**

On gagne avant tout en proximité et en flexibilité, on comprendra mieux les besoins d'une faculté ou d'un service donné, et on pourra offrir une réponse adaptée à la situation. On aura une vision d'ensemble des problèmes qu'une répartition par catégories de personnel pouvait occulter. Les conseillers vont travailler directement avec les facultés ou services, il s'agira de mettre en place des modes de collaboration adaptés à chacun. Le domaine privé a depuis longtemps adopté cette manière de faire, ce que l'on appelle une gestion orientée «clients».

© Floriane Bailly



Brigitte Serres, directrice du service des ressources humaines de l'UNIL

**Vous avez assuré la gestion des ressources humaines dans de grandes entreprises internationales, dont Logitech. Quelles sont les différences avec une structure publique comme l'UNIL?**

Dans une société privée, la gestion des employés est soumise à des politiques de ressources humaines décidées en interne, on dépend peu de l'extérieur. Cela ne signifie pas qu'il n'y ait pas de loi et que nous soyons libres de tout faire. Dans les sociétés où j'ai travaillé, nous conformions nos programmes à la législation sur le travail en vigueur dans les pays où nous étions présents. Dans le cas de l'UNIL, la loi sur le personnel de l'Etat de Vaud et la loi sur l'Université ainsi que ses différents règlements constituent des cadres préalables de référence. C'est à mon sens la principale différence. Mais nos prérogatives en matière de recrutement, de gestion du personnel ou de support à la formation restent les mêmes.

**Quelle est votre conception des ressources humaines?**

Les ressources humaines ne devraient pas se résumer à une fonction administrative dans une organisation, même s'il est clair que c'est une partie importante de notre travail. Notre rôle consiste également à nous impliquer activement dans la résolution de problèmes plus essentiellement humains. Nous devons être à même d'aider les responsables d'équipe dans la gestion de leur personnel. Il m'est arrivé régulièrement que le responsable d'une équipe vienne me voir parce

qu'au sein de son groupe les gens rencontraient certaines difficultés à travailler ensemble. Nous aidons alors ce responsable à identifier le problème et à trouver une solution adaptée, comme par exemple ce que l'on appelle un «teambuilding». Il s'agit d'un ensemble de méthodes pour apprendre à des personnes à mieux travailler ensemble, à mieux se connaître et à valoriser leurs différences. En cas de conflit, nous fournissons une écoute et des conseils. Dans mon expérience, j'ai rencontré régulièrement des situations conflictuelles ayant pour origine des malentendus, que les intéressés pouvaient résoudre d'eux-mêmes, une fois la situation mise au clair.

*Propos recueillis par Lionel Pousaz*

Recrutement de personnel, besoin en formation, mobilité, conseil. Il y a de multiples raisons pour s'adresser au Service des ressources humaines. Ci-dessous, les coordonnées des principaux responsables:

- Brigitte Serres, directrice, Tél. 021 692 45 01
- Christian de Trey, responsable administration et informatique, Tél. 021 692 45 03
- Lorraine Davis, conseillère RH pour Centre, Droit et HEC, Tél. 021 692 45 06
- Stéphanie Mejri, conseillère RH pour Théologie, Lettres et SSP, Tél. 021 692 45 11
- Serafino Gagliardi, conseiller RH pour FBM et GSE, Tél. 021 692 45 21

# DORIGNY, SITE UNIVERSITAIRE EN MUTATION

Une nouvelle construction va fleurir à l'est de l'Internef et deux bâtiments ont été restructurés de fond en comble. Ça bouge à Dorigny!

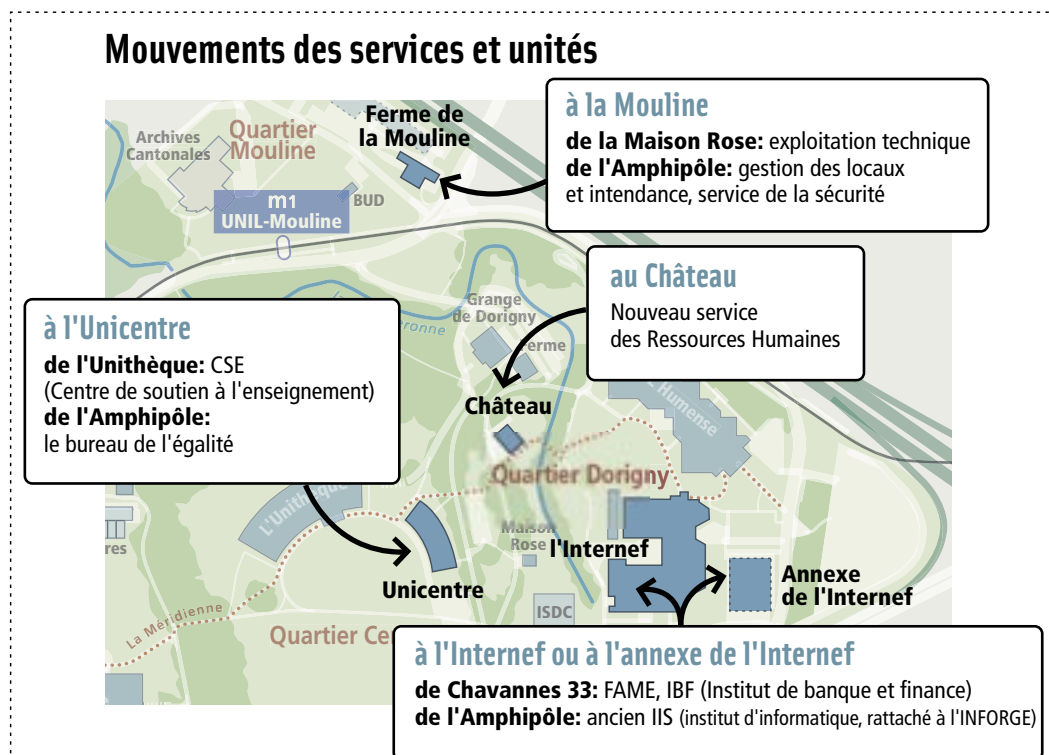
Dans les marges d'un budget étroit, le Bureau des constructions universitaires de Dorigny (BUD) a réussi la gageure de moderniser deux de ses bâtiments qui soulignent le passé agricole et domanial du site: le château et la ferme de la Mouline. La seule construction nouvelle, devisée à 14 millions, sera le pavillon, à l'Est de l'Internef, «flexible et recyclable» au gré des besoins de l'UNIL... ou du canton!

## Le château nouveau

Construit au XVII<sup>e</sup> siècle, ce bâtiment est inscrit dans l'inventaire des monuments historiques du canton. Occupé depuis plusieurs années par des services du rectorat, il a subi durant deux ans une belle cure de jeunesse. Il était temps, la toiture partait en poussière. En respectant la structure de l'époque, les boiseries, les parquets et les plafonds en plâtre mouluré, M. Mathez, architecte du Bureau des constructions universitaires de Dorigny, a redonné à cette belle demeure l'éclat qu'elle mérite. Une belle prouesse technique. Le rez-de-chaussée compte deux salles de réunion et des salons de réception; le 1<sup>er</sup> étage abrite le service des relations internationales et le secrétariat des ressources humaines. Pour utiliser au mieux la surface des combles, le toit a été redessiné avec une nouvelle pente et des surfaces vitrées ont été ajoutées pour créer un puits de lumière à l'intérieur du bâtiment. Cette transformation a permis d'ajouter une surface utile de 200 m<sup>2</sup> à la surface de 800 m<sup>2</sup> utilisées jusque-là.



Bureau dans les combles du château de Dorigny: l'ancienne poutraison se marie avec le bois de la nouvelle structure.



## Ferme de la Mouline

La ferme de la Mouline est située au nord de la voie du TSOL et surplombe le carrefour qui porte le même nom.

En supprimant la grange pour y aménager 2 niveaux, on arrive à une surface 500 m<sup>2</sup> de bureaux. Le caractère rural a été conservé par le maintien des deux portes de grange, situées sur les façades opposées est et ouest, qui délimitent l'axe central de circulation. Le personnel des services de Bâtiments & Travaux (exploitation technique, Intendance, gestion des locaux et aménagement extérieurs) ainsi que le service de la sécurité y rejoindront celui des aménagements extérieurs.

Ferme de la Mouline: une grande bâtisse qui rappelle le passé agricole du site.



© Floreane Gaillif



En attendant que le sort des bâtiments de la fabrique Leu - propriété de l'Etat depuis le début de cette année - situés contre l'autoroute soit fixé, les engins d'entretien des parcs et des voies de circulation seront entreposés sous tente.

## Un pavillon «flexible et recyclable»

A l'étroit dans son bâtiment, l'Ecole des HEC pourra bientôt loger une partie de ses professeurs et assistants dans le pavillon qui se construit à l'est de l'Internef. Cette structure de deux niveaux - 2'000 m<sup>2</sup> de plancher au total - sera «posée» sur le parking actuel. Les places de parc seront réaménagées au sud de la construction.

Conçu dans une perspective de développement durable, le bâtiment sera flexible et recyclable. Ses matériaux de construction récupérables pourront être réutilisés pour une construction analogue.

De larges surfaces vitrées vers l'extérieur et vers une loggia centrale traitée en jardin intérieur mettront les «pavillonneurs» en contact avec la nature.



M. Mathez, architecte du BUD, présente la maquette du futur pavillon qui sera «posé» à l'est de l'Internef.

## A l'agenda des constructions

Propriété de l'Etat depuis le début de l'année le bâtiment de l'entreprise Leu pourrait être utilisé d'ici 5 ans pour soulager les unités trop serrées dans l'Humense et l'Internef. La décision devrait être prise durant les deux prochaines années. Les plans devront être élaborés l'année prochaine en tenant compte de la protection nécessaire au bruit

de l'autoroute. Nom de code provisoire - avant l'octroi d'un nouveau nom-valise: «B3».

Reste encore à développer la zone du Génopode. Ces perspectives seront plus nettes après la votation sur l'animalerie indispensable aux chercheurs du Centre intégratif de génomique.

*A. Broquet*

## publicité

### LES PROFESSEURS DE L'UNIL - OUVRAGES EN SOUSCRIPTION

Après le **Dictionnaire des professeurs de l'Université de Lausanne (depuis 1890)** paru en 2000, les Archives de l'UNIL font paraître deux ouvrages illustrant la vie de l'institution.

Il s'agit

- du **Dictionnaire des professeurs de l'Académie de Lausanne (1537-1890)** préparé par Marc Kiener. Il compte 692 pages et est vendu CHF 79.-

et du livre

- **Les professeurs de l'Université de Lausanne (1890-1939)**, rédigé par Pierre-Alain Liard et Marie-France Zeller. Il compte près de 300 pages et coûte CHF 35.-. Ce livre permet de reconstituer la vie matérielle d'un professeur vaudois à la fin du XIX<sup>e</sup> et au début du XX<sup>e</sup> siècle.



Le **Dictionnaire des professeurs de l'Université de Lausanne (depuis 1890)**, 1433 pages, est proposé au prix de CHF 119.-

Ces ouvrages peuvent être commandés par courriel à [archives@unil.ch](mailto:archives@unil.ch) ou par courrier au Service des archives, Université de Lausanne, UNC-214, 1015 Lausanne

Le paiement se fait par bulletin de versement à la réception de la facture, avec participation aux frais postaux. Pour l'étranger, le paiement se fait contre remboursement.

5% de rabais sont accordés pour toute commande de deux ouvrages, 10% pour les commandes supérieures à deux ouvrages.

[www.unil.ch/archives](http://www.unil.ch/archives)

▶ Votre Réseau Express Vaudois. Sans changement jusqu'à Renens pour UNIL/EPFL.

Rêve de  
proximité ?

**REV**  
Réseau Express Vaudois

A partir du 22 janvier 2006, la liaison Lausanne - Hautes Ecoles par le métro sera perturbée en raison de la fermeture du m2 pour travaux. Un conseil futé valable dès aujourd'hui : empruntez le REV ou les trains Grandes Lignes CFF jusqu'à Renens VD et sautez dans le m1 pour gagner en confort et en rapidité.

Pour tout savoir sur les horaires et les prix, consultez votre gare, les agences CFF de Renens VD (lu-ve 6h30 - 19h, sa 7h - 17h, di 8h - 11h50 / 13h10 - 18h), de Renens EPFL (à côté du bureau d'accueil, lu-je 9h - 16h45, ve 9h - 16h15), appelez Rail Service au numéro 0900 300 300 (CHF 1,19/min.) ou tapez [www.cff.ch](http://www.cff.ch), [www.t4.ch](http://www.t4.ch) ou [www.mob.li-vaud.ch](http://www.mob.li-vaud.ch)



# mémento

d'uniscope  
l'université de lausanne au jour le jour



## Des auteurs suisses à découvrir

Les Journées Lettres frontière se tiendront cette année à Lausanne. L'occasion pour tous les amoureux du livre de découvrir ou de redécouvrir des auteurs de la région.

**H**ormis quelques rares stars régionales, peu d'écrivains romands sont connus du grand public. L'association Lettres frontière, qui rassemble des professionnels et des amateurs de littérature en Suisse romande et en Rhône-Alpes, veut participer à faire connaître ce qui s'écrit et se publie dans les deux régions. Pour la première fois, les Journées Lettres frontière sont organisées à Lausanne, à la Bibliothèque cantonale universitaire de la Riponne.

Durant ces deux jours, auteurs, éditeurs, traducteurs et lecteurs pourront se rencontrer autour de débats, de lectures et d'expositions. Une sélection de dix auteurs suisses et français sera présentée, dont font partie Jean-Luc Benoziglio et Agota Kristof. Le meilleur ouvrage se verra attribuer, par un jury franco-suisse, le Prix transfrontalier Lettres frontières.

et de recherche à la Faculté des lettres. Il faut dire que le public est modeste. Pourtant, certains auteurs sont très intéressants. Par exemple, parmi la sélection de Lettres frontières de cette année, je peux recommander Agota Kristof et Roland Buti.»

Samedi 19 novembre, Jérôme Meizoz participera à une discussion sur ce qui distingue la littérature francophone de Suisse et la littérature française. Avec Pascale Casanova, critique littéraire et chercheur au CNRS à Paris, et Pascale Debruères, coordinatrice de la branche française de Lettres frontières, ils débattront des enjeux économiques, culturels et éditoriaux des deux régions.

*Delphine Gachet*

➤ Prochaine parution  
du mémento  
le 15 janvier 06

### Public modeste

«Un livre d'un écrivain romand qui marche bien dépasse très rarement les 2000 exemplaires, remarque Jérôme Meizoz, maître d'enseignement

18 et 19 novembre 2005  
Programme: [www.lettresfrontiere.net](http://www.lettresfrontiere.net)

Samedi 19 novembre: Chambre d'échos  
Lecture spectacle à partir de *L'eau du bain*,  
de Pascal Morin  
20h30 Grange de Dorigny

CONGRÈS, LECTURES, CONFÉRENCES . . . . .

**DROIT**

**JEUDI 24 NOVEMBRE**

**DROIT**  
**\_18H00**

Le début de la personnalité juridique et la situation juridique de l'enfant à naître. Etude de droit suisse et aperçu des droits français et allemand, soutenance de thèse, Maryam Kohler-Vaudaux. Experts: prof. Andreas Heinemann, prof. Denis Piotet, prof. Andrea Bonomi, prof. Rainer Schweitzer, prof. Dominique Manai  
Internef, auditoire 123  
Rens.: tél. 021 692 27 44

**LUNDI 28 NOVEMBRE**

**DROIT**  
**\_18H00**

L'abandon d'un droit réel, soutenance de thèse, Damien Ventura. Experts: prof. Denis Tappy, prof. Denis Piotet, prof. Ariane Morin, prof. Bénédicte Foex, M. Olivier Dind  
Internef, auditoire 231  
Rens.: tél. 021 692 27 44

**JEUDI 1<sup>ER</sup> DÉCEMBRE**

**DROIT**  
**\_18H00**

La créance de plus-value et la récompense variable dans le régime de la participation aux acquêts. Articles 206 et 209 al. 3CC, soutenance de thèse, Valérie Haas. Experts: prof. Laurent Moreillon, prof. Suzette Sandoz, prof. Jean Gauthier, prof. Margareta Baddeley, Mme le juge Ursula Nordmann  
Internef, auditoire 123  
Rens.: tél. 021 692 27 44

**MARDI 13 DÉCEMBRE**

**DROIT**  
**\_17H30**

La responsabilité civile et pénale des organes dirigeants de sociétés anonymes, soutenance de thèse, Andrew M. Garbarski. Experts: prof. Laurent Moreillon, prof. Pierre-André Oberson, prof. André Kuhn, prof. Rita Trigo-Trindade, Me Yves Burnand  
Internef, auditoire 231  
Rens.: tél. 021 692 27 44

**MARDI 20 DÉCEMBRE**

**DROIT**  
**\_17H30**

La valorisation des déchets urbains, soutenance de thèse, Alain Sauter, Experts: prof. Andreas Heinemann, prof. Pierre Moor, prof. Anne-Christine Favre, prof. Alexandre Flueckiger, Me Jacques Ballenegger  
Internef, auditoire 231  
Rens.: tél. 021 692 27 44

**ECONOMIE**

**MARDI 15 NOVEMBRE**

**HEC ESPACE ENTREPRISE**  
**\_17H30**

Prix Strategis 2005. Quelles innovations dans le domaine des services? conférence suivie de la remise du Prix Strategis 2005, Pierre-Alain Cardinaux, Ernst & Young, Alexandre Zeller, BCV  
Internef, auditoire 263

**VENDREDI 18 NOVEMBRE**

**HEC**  
**\_11H00**

Advanced finance seminar, prof. Pedro Santa-Clara, UCLA, USA. These seminars are opened to the public. The themes as well as the discussions deal with issues at the forefront of research  
Centre administratif de Vidy, salle 209-210  
Rens.: tél. 021 692 33 84  
sophie.kauz@unil.ch

**JEUDI 24 NOVEMBRE**

**HEC/DEEP**  
**\_17H15**

The political economy of corporate control and labor rents, conférence, prof. Ernst-Ludwig Von Thadden, Université de Mannheim, Allemagne  
Internef, auditoire 122  
Rens.: tél. 021 692 3.64  
deepdoc@unil.ch

**VENDREDI 25 NOVEMBRE**

**HEC**  
**\_11H00**

Advanced finance seminar, prof. Bruno Biais, Toulouse, France  
Centre administratif de Vidy, salle 209-210  
Rens.: tél. 021 692 33 84  
sophie.kauz@unil.ch

**VENDREDI 2 DÉCEMBRE**

**HEC**  
**\_11H00**

Advanced finance seminar, prof. Maureen O'hara, Cornell University, USA  
Centre administratif de Vidy, salle 209-210  
Rens.: tél. 021 692 33 84  
sophie.kauz@unil.ch

**VENDREDI 9 DÉCEMBRE**

**HEC**  
**\_11H00**

Advanced finance seminar, prof. Ilya Strebulaev, Stanford University, USA  
Centre administratif de Vidy, salle 209-210  
Rens.: tél. 021 692 33 84  
sophie.kauz@unil.ch

**MERCREDI 14 DÉCEMBRE**

**HEC/DEEP**  
**\_12H15**

Why and where do headquarters move? conférence, prof. Vanessa Strauss-Kahn, INSEAD, Fontainebleau, France  
Humense, 3088  
Rens.: tél. 021 692 33 64  
deepdoc@unil.ch

**VENDREDI 16 DÉCEMBRE**

**HEC**  
**\_18H30**

Communautés et contacts dans les réseaux, conférence dans le cadre du cycle «Les réseaux» prof. Jean-Pierre Eckmann, Université de Genève  
Palais de Rumine, aula  
Rens.: tél. 021 312 43 34

**ENVIRONNEMENT**

**MERCREDI 16 NOVEMBRE**

**BIOLOGIE ET MÉDECINE/DEE**  
**\_12H15**

The importance of losing duplicated genes: examples from whole genome duplication in fishes and from nuclear receptor evolution, séminaire, prof. Marc Robinson-Rechavi, Dpt d'écologie et d'évolution, UNIL  
Biophore  
Rens.: marc.robinson-rechavi@unil.ch

**SVSN**  
**\_18H30**

Pour une libre circulation de la faune et de la flore, conférence dans le cadre du cycle «Les réseaux», Alexandre Maillefer, Bureau Maillefer et Hunziker, Yverdon  
Palais de Rumine, aula  
Rens.: tél. 021 312 43 34

**LUNDI 21 NOVEMBRE**

**GÉOSCIENCES ET ENVIRONNEMENT/ SVSN**  
**\_17H15**

Utilisation des granitoïdes comme traceurs de la croûte inférieure? Le cas du magmatisme postcollisionnel svéconorwégien, conférence, prof. Jacqueline Vander Auwera, Université de Liège  
Humense, auditoire Lugeon 2106  
Rens.: jean-luc.epard@unil.ch

**SVSN**  
**\_18H30**

Que peut-on apprendre des réseaux d'interactions biotiques...? Beaucoup et plus encore! conférence dans le cadre du cycle «Les réseaux», Dr Luc Gigord, DEE, UNIL  
Palais de Rumine, aula  
Rens.: tél. 021 312 43 34

**MERCREDI 23 NOVEMBRE**

**BIOLOGIE ET MÉDECINE/DEE**  
**\_12H15**

Selection and adaptation in bird-parasite interactions, séminaire, prof. Heinz Richner, Institut de zoologie, Université de Berne  
Biophore  
Rens.: laurent.keller@unil.ch

**SVSN**  
**\_18H30**

Communautés et contacts dans les réseaux, conférence dans le cadre du cycle «Les réseaux» prof. Jean-Pierre Eckmann, Université de Genève  
Palais de Rumine, aula  
Rens.: tél. 021 312 43 34

**MERCREDI 30 NOVEMBRE**

**BIOLOGIE ET MÉDECINE/DEE**  
**\_12H15**

Cooperation and conflict in the social amoeba *Dictyostelium discoideum*, séminaire, Dr Kevin Foster, University of Helsinki, Finland  
Biophore  
Rens.: giorgina.bernasconi@unil.ch

**LUNDI 5 DÉCEMBRE**

**GÉOSCIENCES ET ENVIRONNEMENT/ SVSN**  
**\_17H15**

Finding old continents, conférence, Dr Robin Cocks, Natural History Museum, Londres  
Humense, auditoire Lugeon 2106  
Rens.: jean-luc.epard@unil.ch

**MERCREDI 7 DÉCEMBRE**

**BIOLOGIE ET MÉDECINE/DEE**  
**\_12H15**

The evolutionary role of the parasexual cycle in *Aspergillus nidulans*, séminaire, prof. Rolf Hoekstra, University of Wageningen, Pays-Bas  
Biophore  
Rens.: ian.sanders@unil.ch



**VENDREDI 9 DÉCEMBRE**

**GÉOSCIENCES ET ENVIRONNEMENT**  
**\_17H15**

Les Alpes: modèle ou exception? Leçon d'adieu, prof. Henri Masson  
Amphipôle, auditoire D  
Rens.: tél. 021 692 35 00  
francoise.miglio@unil.ch

**MERCREDI 14 DÉCEMBRE**

**BIOLOGIE ET MÉDECINE/DEE**  
**\_12H15**

Séminaire du prof. Richard H. Ree, Botany Dpt, Field Museum of Natural History, Chicago, US  
Biophore  
Rens.: nicolas.salamin@unil.ch

**MERCREDI 21 DÉCEMBRE**

**BIOLOGIE ET MÉDECINE/DEE**  
**\_12H15**

Understanding the coexistence of obligate and cyclical parthenogenesis in aphids: a combination of population genetics and experimental approaches, séminaire, Dr Christoph Vorburger, Institut de zoologie, Université de Zurich  
Biophore  
Rens.: jerome.goudet@unil.ch

**LUNDI 9 JANVIER**

**GÉOSCIENCES ET ENVIRONNEMENT/ SVSN**  
**\_17H15**

Plate kinematic predictions for the geology and evolution of the Mesozoic Central American Arc: concepts to be tested, conférence, prof. James Pindell, Rice University  
Humense, auditoire Lugeon 2106  
Rens.: jean-luc.epard@unil.ch

**MERCREDI 11 JANVIER**

**BIOLOGIE ET MÉDECINE/DEE**  
**\_12H15**

Antagonistic coevolution, séminaire, prof. Dieter Ebert, Institut de zoologie, Université de Bâle  
Biophore  
Rens.: giorgina.bernasconi@unil.ch

**HISTOIRE/LITTÉRATURE**

**MARDI 15 NOVEMBRE**

**LETTRES**  
**\_17H15**

Sa skya Pandita et ses prédécesseurs tibétains, soutenance de thèse, Pascale Hugon  
Humense, auditoire 2106  
Rens.: tél. 021 692 29 00  
romainfrancois.genet@unil.ch

**LUNDI 21 NOVEMBRE**

**LETTRES/HISTOIRE**  
**\_17H15**

Récits de voyages germaniques en Savoie aux XV<sup>e</sup> et XVI<sup>e</sup> siècles, conférence, Barbara Fleith, Université de Genève  
Humense, auditoire 5081  
Rens.: tél. 021 692 29 34  
pierre.dubuis@lettres.unige.ch

**DU 23 AU 25 NOVEMBRE**

**LETTRES/HISTOIRE**  
**\_9H15**

La mère, colloque

**MERCREDI 23 NOVEMBRE**

\_9h15 La Mère des dieux, l'ici et l'ailleurs, Philippe Borgeaud, Université de Genève. 10h15 Madri o guerriera. Le donne nella 'Repubblica' di Platone, Silvia Campese, Università di Pavia. \_11h45 La mère de Constantin, Jean-Michel Speiser, Université de Fribourg. \_12h30 Les saintes comme mères en Occident (XII<sup>e</sup>-XV<sup>e</sup> siècle),

CONGRÈS, LECTURES, CONFÉRENCES . . . . .

André Vauchez, Institut de France, Paris. \_14h30 Il corpo della madre di Dio come spazio politico nella teologia carolingia, Francesco Santi, Università di Lecce. \_15h30 'Virga virgo est Dei mater'. Intronò al 'sogno della Vergine', Marina Montesano, Università di Genova. \_17h00 Quelques aspects maternels de Marie dans la poésie médiévale, Peter Dronke, Cambridge. \_17h45 'Nec jam modo mater', à propos d'une lacune lexicale pour désigner la 'mère-orpheline-de-sous-fils', Yvonne Cazal, Université Paris III - Sorbonne

JEUDI 24 NOVEMBRE

\_9h15 Empreintes maternelles, Véronique Dasen, Université de Fribourg. \_10h15 Aspects singuliers de la maternité chez Hildegard de Bingen, Laurence Moulinier, Université Paris VIII.

\_11h45 Maternité et sénescence. Le corps féminin entre transgression et prodige, Caroline Schuster Cordone, Université de Fribourg. \_12h30 Corps maternels. Femmes qui engendrent au début de l'époque moderne, Ottavia Niccoli, Università di Trento. \_14h30 As a Mother Nurses her Child: Medieval Jewish Conceptions of the Physicality and Spirituality of Motherhood, Elisheva Baumgarten, Bar-Ilan University, Israël. \_15h30 'Et in peccatis concepit me mater mea' (Ps, LI). Il peccato originale nell'età della Riforma Luigi Lazzerini, Villa I Tatti, Florence. \_17h00 Le sein perdu ou le chaînon manquant: l'empreinte silencieuse des mères? Danielle Bohler, Université Michel de Montaigne, Bordeaux III. \_17h45 La Mère, auxiliaire ou adversaire de l'idylle? Les figures maternelles dans quelques récits idylliques des XII<sup>e</sup> et XIII<sup>e</sup> siècles, Marion Uhlig, Université de Neuchâtel

VENDREDI 25 NOVEMBRE

\_9h15 Il latte materno nella medicina del '500, Mariacarla Gadebusch Bondio, Greifswald. \_11h00 Bonnes et mauvaises mères animales dans les traditions médiévales, Michel Pastoureaux, EHESS, Ecole pratique des hautes études, IV<sup>e</sup> section, Paris. \_11h45 Les mères demeurent des filles et des sœurs. Les statuts familiaux des femmes dans les Marches au début du XIV<sup>e</sup> siècle, Didier Lett, Université Paris I. \_12h30 Une filiation à risque: les mères florentines, Christiane Klapisch, EHESS, Paris. \_14h30 Madri dell'anima. La direzione spirituale femminile nel Cinquecento, Gabriella Zarrì, Università di Bologna. \_15h30 Mères entre amour familial, religion et contraintes sociales. Images et fonctions de la mère dans quelques familles valaisannes du XVIII<sup>e</sup> siècle, Sandro Guzzi, UNIL. \_17h00 Le sein féminin au Moyen Age, Jean Wirth, Université de Genève. Amphimax, auditoire 414. Rens.: tél. 021 692 29 34/36 agostino.paravicini@unil.ch thalia.brero@unil.ch

LUNDI 28 NOVEMBRE

LETTRES/HISTOIRE \_17H15

Un long Ancien Régime: recherches sur le costume au musée, conférence, Thomas Antonietti, Musées cantonaux, Sion. Humense, auditoire 5081. Rens.: tél. 021 692 29 36 pierre.dubuis@lettres.unige.ch

LUNDI 5 DÉCEMBRE

LETTRES/HISTOIRE \_17H15

La sacralité des montagnes au XVIII<sup>e</sup> siècle, conférence, Mathieu Jon, Université de Berne. Humense, auditoire 5081. Rens.: tél. 021 692 29 36 pierre.dubuis@lettres.unige.ch

LUNDI 19 DÉCEMBRE

LETTRES/HISTOIRE \_17H15

Les châtelaines de Chillon, Saint-Maurice et Monthey et l'administration savoyarde du baillage du Chablais (XIII<sup>e</sup>-XIV<sup>e</sup> s.) conférence, Clémence Thévenaz-Modestin, UNIL. Humense, auditoire 5081. Rens.: tél. 021 692 29 36 pierre.dubuis@lettres.unige.ch



MARDI 20 DÉCEMBRE

LETTRES \_17H15

Schopenhauer, ou les passions du sujet, soutenance de thèse, François Felix. Humense, auditoire 2106. Rens.: tél. 021 692 29 00 romainfrancois.genet@unil.ch

LUNDI 9 JANVIER

CONNAISSANCE 3\* \_14H30

L'aventure Ramuz: les enjeux d'une réédition, conférence, prof. Daniel Maggetti, UNIL. Casino de Montbenon, salle Paderewski. Rens.: tél. 021 311 46 87 connaissance3@bluewin.ch; finance: saison: 120.-; entrée isolée: 10.-

\*Les conférences de Connaissance 3 sont gratuites pour les étudiants

VENDREDI 13 JANVIER

LETTRES \_17H15

«Das Andere schreiben-Kafkas fotografische Poetik», soutenance de thèse, Gesa Schneider. Humense, 2024. Rens.: tél. 021 692 29 00 romainfrancois.genet@unil.ch

RELIGION

MERCREDI 16 NOVEMBRE

THÉOLOGIE \_18H15

Le Psaume 50 lu par Ambroise de Milan, cours public de la Faculté de théologie «Lire la Bible avec les Pères de l'Eglise», prof. Eric Junod et prof. Frédéric Amsler. Humense, auditoire 2120. Rens.: secretariattheologie@unil.ch

MERCREDI 23 NOVEMBRE

THÉOLOGIE \_18H15

L'envoi mystique de l'âme selon Grégoire de Nysse, cours public de la Faculté de théologie «Lire la Bible avec les Pères de l'Eglise», prof. Eric Junod et prof. Frédéric Amsler. Humense, auditoire 2120. Rens.: secretariattheologie@unil.ch

MERCREDI 30 NOVEMBRE

THÉOLOGIE \_18H15

Jean Chrysostome, virtuose du sens littéral, cours public de la Faculté de théologie «Lire la Bible avec les Pères de l'Eglise», prof. Eric Junod et prof. Frédéric Amsler. Humense, auditoire 2120. Rens.: secretariattheologie@unil.ch

MERCREDI 7 DÉCEMBRE

THÉOLOGIE/INSTITUT ROMAND DES SCIENCES BIBLIQUES \_17H15

Origine et fonction des interdits alimentaires dans le judaïsme postexilique: à propos de Lévitique 11 dans son contexte historique et littéraire, colloque, Christophe Nihan, Université de Genève. Humense, auditoire 5029. Rens.: tél. 021.692 27 33 jean-daniel.kaestli@unil.ch

THÉOLOGIE \_18H15

Comment comprendre et traduire la Bible? Jérôme et Augustin en désaccord, cours public de la Faculté de théologie «Lire la Bible avec les Pères de l'Eglise», prof. Eric Junod et prof. Frédéric Amsler. Humense, auditoire 2120. Rens.: secretariattheologie@unil.ch

LUNDI 19 DÉCEMBRE

CONNAISSANCE 3\* \_14H30

Comment une croyance devient histoire: la naissance de Jésus, conférence, prof. Frédéric Amsler. Casino de Montbenon, salle Paderewski. Rens.: tél. 021 311 46 87 connaissance3@bluewin.ch; finance: saison: 120.-; entrée isolée: 10.-

MERCREDI 11 JANVIER

THÉOLOGIE/INSTITUT ROMAND DES SCIENCES BIBLIQUES \_17H15

Sacrifice et interdits alimentaires dans l'Égypte ancienne, colloque, Dr Nicole Durisch, Centre intercantonal d'information sur les croyances, Genève. Humense, auditoire 5029. Rens.: tél. 021 692 27 33 jean-daniel.kaestli@unil.ch

SANTÉ

JEUDI 17 NOVEMBRE

BIOLOGIE ET MÉDECINE \_7H05

Maladies endocriniennes: cushing et addison, conférence, cours postgrade, Dr Madeleine Chollet-Rivier et Judith Kis, CHUV. CHUV, auditoire Charlotte Olivier 3. Rens.: tél. 314 20 01 barbara.abdelhanine@chuv.ch

BIOLOGIE ET MÉDECINE/UMSA \_12H15

Nouveautés en matière de contraception à l'adolescence, conférence ouverte au public, Dr S.-C. Renteria, DGO, UMSA, CHUV. UMSA, Beaumont 48, salle de colloque 1er étage. Rens.: tél. 021 314 37 60 umsa@chuv.hospvd.ch

VENDREDI 18 NOVEMBRE

BIOLOGIE ET MÉDECINE/DIVISION D'ABUS DE SUBSTANCES \_11H00

Monitoring de la problématique du cannabis en Suisse, colloque de recherche en addictologie, Franz Zobel, IUMSP, Lausanne. Bugnon 44, auditoire Andros



LUNDI 21 NOVEMBRE

BIOLOGIE ET MÉDECINE \_10H15

Intervention précoce dans les troubles psychotiques, leçon inaugurale, Dr Philippe Conus, privat-docent, Hôpital de Cery, Prilly. CHUV, auditoire Mathias Mayor. Rens.: tél. 021 692 50 31 marie-louise.desarzens@unil.ch

MARDI 22 NOVEMBRE

BIOLOGIE ET MÉDECINE \_11H00

«Etude VESPA»: enquête représentative de la population vivant avec le VIH en France, colloque faisant partie d'une série de 3 colloques sur le thème «Santé sexuelle», Dr France Lert, directrice, INSERM-Unité 687, Santé publique et épidémiologie des déterminants, professionnels et

sociaux de la santé, Saint-Maurice, France. Bugnon 17, salle de colloques de l'Institut universitaire de médecine sociale et préventive. Rens.: tél. 021 314 73 21 catherine.turrian@chuv.ch

MARDI 29 NOVEMBRE

BIOLOGIE ET MÉDECINE \_11H00

How does knowledge turn policy into practice for HIV control? colloque faisant partie d'une série de 3 colloques sur le thème «Santé sexuelle», Dr Dave Haran, senior lecturer and director of the HIV knowledge programme, Liverpool School of Tropical medicine, Liverpool, UK. Bugnon 17, salle de colloques de l'Institut universitaire de médecine sociale et préventive. Rens.: tél. 021 314 73 21 catherine.turrian@chuv.ch

MERCREDI 30 NOVEMBRE

BIOLOGIE ET MÉDECINE \_16H00

Neuroanesthésie, symposium d'anesthésiologie, prof. Donat R. Spahn, Dr Roman Kocian et prof. Patrick Ravussin. CHUV, auditoire Auguste Tissot. Rens.: tél. 021 314 20 01 maryline.morier@hospvd.ch

BIOLOGIE ET MÉDECINE \_16H00

Le patient neurochirurgical: les bases à connaître, symposium, Dr Roman Kocian et al, CHUV. CHUV, auditoire Auguste Tissot. Rens.: tél. 021 314 20 01 barbara.abdelhanine@chuv.ch

JEUDI 1<sup>ER</sup> DÉCEMBRE

BIOLOGIE ET MÉDECINE \_7H05

Système nerveux autonome, conférence, cours postgrade, Dr Marc-André Bernath et Jean-Claude Granges, CHUV. CHUV, auditoire Charlotte Olivier 3. Rens.: tél. 021 314 20 01 barbara.abdelhanine@chuv.ch

BIOLOGIE ET MÉDECINE \_11H00

La nouvelle vision stratégique de l'OMS pour la vaccination, conférence, Dr Patrick Zuber, Dpt des vaccinations, vaccins et produits biologiques, Organisation mondiale de la santé, Genève. Bugnon 17, salle de colloques de l'Institut universitaire de médecine sociale et préventive. Rens.: tél. 021 314 73 21 catherine.turrian@chuv.ch

BIOLOGIE ET MÉDECINE/UMSA \_12H15

Recherches récentes menées au GRSA (usage d'alcool, représentation de la puberté), conférence ouverte au public, Dr A. Deppen & A. Zufferey, GRSA, IUMSP, Lausanne. UMSA, Beaumont 48, salle de colloque 1er étage. Rens.: tél. 021 314 37 60 umsa@chuv.hospvd.ch

**CONGRÈS** .....

**LUNDI 5 DÉCEMBRE**

**CONNAISSANCE 3\***  
14H30

Jacques-Dalcroze ou l'art de conserver un pas sûr et régulier, conférence, Reto Kressig, HUG, Genève  
Casino de Montbenon, salle Paderewski  
Rens.: tél. 021 311 46 87  
connaissance3@bluewin.ch;  
finance: saison: 120.-; entrée isolée: 10

**MARDI 6 DÉCEMBRE**

**BIOLOGIE ET MÉDECINE**  
11H00

Recent epidemiology of STIs & HIV in Eastern Europe and the former Soviet Union: Implications for Central and Western Europe, colloque d'une série de 3 colloques sur le thème «Santé sexuelle», Dr Adrian Renton, Reader in Social Medicine, Dpt of social science and medicine, Imperial College School of Medicine, London, UK  
Bugnon 17, salle de colloques de l'Institut universitaire de médecine sociale et préventive  
Rens.: tél. 021 314 73 21  
catherine.turrian@chuv.ch

**JEUDI 8 DÉCEMBRE**

**BIOLOGIE ET MÉDECINE**  
7H05

Sécurité et pollution en salle d'opération, conférence, cours postgrade, Dr Véronique Moret et Manuela Kohler-Hauf, CHUV  
CHUV, auditoire Charlotte Olivier  
Rens.: tél. 021 314 20 01  
barbara.abdelhanine@chuv.ch

**SAMEDI 10 DÉCEMBRE**

**BIOLOGIE ET MÉDECINE/UNIL ET UNIGE**  
8H30

Des neurosciences à la pédopsychiatrie... Lost in translation? 9e symposium Lausanne-Genève de psychiatrie de l'enfant et de l'adolescent, prof. O. Halfon et prof. F. Ansermet, Service universitaire de psychiatrie de l'enfant et de l'adolescent, Dpt de psychiatrie, CHUV, Lausanne, et prof. Palacio et prof. S. Eliez, Service de psychiatrie de l'enfant et de l'adolescent des Hôpitaux genevois, Genève  
CHUV, auditoire César Roux  
Rens.: tél. 021 314 19 60  
francoise.evrard@chuv.ch

**JEUDI 15 DÉCEMBRE**

**BIOLOGIE ET MÉDECINE**  
7H05

Perfusat et anesthésie, conférence, cours postgrade, Dr Catherine Blanc et Pierre Dresco, CHUV  
CHUV, auditoire Charlotte Olivier  
Rens.: tél. 021 314 20 01  
barbara.abdelhanine@chuv.ch

**BIOLOGIE ET MÉDECINE/UMSA**  
12H15

Problèmes vocaux à l'adolescence, conférence ouverte au public, Dr V. Schweizer, ORL, CHUV

UMSA, Beaumont 48, salle de colloque, 1<sup>er</sup> étage  
Rens.: tél. 021 314 37 60  
umsa@chuv.hospvd.ch

**LUNDI 19 DÉCEMBRE**

**BIOLOGIE ET MÉDECINE**  
11H00

Mental health in public health agenda, conférence, Dr Benedetto Saraceno, directeur, Dpt of mental and substance abuse, Organisation mondiale de la santé, Genève  
Bugnon 17, salle de colloques de l'Institut universitaire de médecine sociale et préventive  
Rens.: tél. 021 314 73 21  
catherine.turrian@chuv.ch

**SOCIÉTÉ**

**JEUDI 17 NOVEMBRE**

**ASSOCIATION MOSAÏQUE**  
17H30

La Suisse et l'ONU: bilan, enjeux et défis, Micheline Calmy-Rey, cheffe du DFAE Humense, auditoire 1031  
Rens.: tél. 079 756 54 88

**LUNDI 21 NOVEMBRE**

**CONNAISSANCE 3\***  
14H30

Je frappe donc j'existe: de la quête d'une identité sociale à la délinquance, Olivier Gueniat, Police de sûreté, Canton de Neuchâtel  
Casino de Montbenon, salle Paderewski  
Rens.: tél. 021 311 46 87  
connaissance3@bluewin.ch  
finance: saison: 120.-; entrée isolée 10

**LUNDI 28 NOVEMBRE**

**CONNAISSANCE 3\***  
15H30

Violence dans les médias: le syndrome du monde méchant, conférence, prof. Paul Beaud  
Casino de Montbenon, salle Paderewski  
Rens.: tél. 021 311 46 87  
connaissance3@bluewin.ch;  
finance: saison: 120.-; entrée isolée 10

**LUNDI 12 DÉCEMBRE**

**CONNAISSANCE 3\***  
14H30

Faut-il entrer maintenant dans l'Union européenne? débat entre Chantal Balet, Economie suisse, et le prof. René Schwok, Université de Genève  
Casino de Montbenon, salle Paderewski  
Rens.: tél. 021 311 46 87  
connaissance3@bluewin.ch; finance: saison: 120.-; entrée isolée: 10.-

\*Les conférences de Connaissance 3 sont gratuites pour les étudiants

**AGENDA CULTUREL** .....

**EXPOSITIONS**

**INCONNUS ET OUBLIÉS**

Midi-Musique  
Duo Negrelli (Christine Sartoretti, clavicembalo; Remy Droz, flauto traverso), œuvres de Giacobe Basevi Cervetto, Hans Hunrich Zielche, Hendrik Fokking et Johann Christian Bach  
Grange de Dorigny  
Petite salle  
12h15  
Jeudi 17 novembre 2005

**JOURNÉES LETTRES FRONTIÈRE 2005**

Ces journées s'adressent aussi bien aux professionnels du livre qu'à un large public d'amoureux de la lecture. Elles servent à présenter la Sélection Lettres frontière de l'année, mais sont également l'occasion de débattre de la littérature avec des éditeurs, des auteurs, des traducteurs et des lecteurs (voir article p. 9).  
Bibliothèque universitaire cantonale de la Riponne  
Palais de Rumine  
Programme: www.unil.ch/bcu  
www.lettresfrontiere.net  
18 et 19 novembre 2005

**Chambre d'échos**

Lecture-spectacle à partir de *L'eau du bain*, de Pascal Morin  
20h30  
Grange de Dorigny  
Samedi 18 novembre 2005

**L'ART DE LA TERRE**

Photographies  
Biologiste et architecte-paysagiste, Olivier Lasserre est aussi photographe, en un premier temps pour illustrer ses projets d'aménagement puis simplement par passion. Cette exposition présente une cinquantaine de photographies récentes. Le point de vue y est toujours surélevé avec une vue plongeante verticale qui permet d'appréhender la terre cultivée comme une architecture de plans et de lignes  
CHUV  
Rue du Bugnon 46  
1011 Lausanne  
Tél. : 021 314 18 17  
Jusqu'au 24 novembre 2005

**CHEMINS DE TRAVERSE**

Charles Duboux et Ueli Doepper  
De grandes bâches imprimées en macropixels qui ne se déchiffrent que de loin. Un travail que vous avez certainement aperçu depuis le métro, dans le cadre de «Lausanne Jardins 2004»  
UAC  
Humense  
Jusqu'au 24 mars 2006

**MANIFESTATIONS DE LA BCU**

Bibliothèque cantonale et universitaire  
Palais de Rumine  
Pl. de la Riponne  
Tél.: 021 316 78 44  
manifestations@bcu.unil.ch

**RETRADUIRE LA LITTÉRATURE RUSSE**

Rencontre  
Organisée en collaboration avec la Bibliothèque cantonale de Lausanne et Lettres Frontière.  
André Markowicz et Jean-Philippe Jaccard  
Rens.: Centre de traduction littéraire,  
Tél.: 021 692 29 84  
E-mail: mathilde.vischer@unil.ch  
19 novembre 2005

**AUTOUR D'ARTHUR HONEGGER**

Concert  
Michel Hostettler et Jacques Tchamkerten nous convient à une rencontre autour de l'œuvre d'Arthur Honegger (1892-1955), l'un des compositeurs essentiels du XX<sup>e</sup> siècle. La conférence sera illustrée par des pièces musicales interprétées par les élèves du Conservatoire de Lausanne.  
Rens.: Anne-Laure Pella  
Tél.: 021 316 78 44  
E-mail: manifestations@bcu.unil.ch  
5 décembre 2005



**GRANGE DE DORIGNY**

Université de Lausanne  
Rens. Affaires culturelles UNIL  
Tél. : 021 692 21 12  
Réservation: 021 692 21 24  
E-mail: culture@unil.ch  
www.grangededorigny.ch  
Prix: 10.- (étudiant) /15.-/20.-

Horaires:  
Mardi, mercredi, jeudi: 19h00  
Vendredi et samedi: 20h30  
Dimanche: 17h  
Lundi: relâche

**LES TROIS SOEURS**

D'Anton Tchekhov, par la Cie Gianni Schneider  
Vu le succès de ce spectacle en création la saison dernière, les 14 excellents comédiens et musiciens reviennent sur le plateau de la Grange avant de partir en tournée en Suisse.  
Du 30 novembre au 4 décembre 2005



**FORCE D'ÉCRITURE: PRIX MICHEL-DENTAN 1985-2005**

Exposition  
Face à l'objectif de la photographe Nicole Chuard, vingt et un écrivains que rien ne rapproche, peut-être, si ce n'est le Prix Michel-Dentan dont ils ont été à tour de rôle les lauréats, entre 1985 et 2005  
Espace Arlaud  
Jusqu'au 8 janvier 2006

**PLANS-FIXES: TRACES DE VIE EN 222 PORTRAITS**

Exposition  
Une mosaïque de portraits filmés en noir-blanc sur pellicule et autant de vies racontées par ceux-là même qui ont laissé une trace durable dans le paysage culturel et social de Suisse romande  
Jusqu'au 21 janvier 2006

**1-3**

D'après Serge Valletti, par l'odieuse compagnie  
Après son spectacle «Les petites fêtures», Yann Mercanton jouera en solo trois personnages issus de la fiction de Serge Valletti. Mensonge ou mythomanie... Mais qui donc est ce «je» qui nous parle?  
Du 8 au 11 décembre 2005

**NOCE**

De Jean-Luc Lagarce, par le Collectif Nunc Théâtre  
Un mariage et une table si longue que l'on ne voit même pas les mariés! Mais comment accéder à ces derniers, comment se faire inviter? Peut-on devenir privilégié ou... faut-il faire la révolution?  
Du 4 au 15 janvier 2006

# DU CÔTÉ DE LA CULTURE

Connaissez-vous la Grange de Dorigny? Et plus généralement le Service culturel de l'UNIL qui gère le théâtre, les expos, les concerts et même une revue culturelle? Non? C'est bien dommage, et malheureusement vous n'êtes certainement pas un cas isolé.

Un grand nombre d'étudiants passent en moyenne quatre ans dans ces lieux sans jamais avoir mis les pieds à la Grange de Dorigny, alors que c'est un endroit qui leur est justement consacré. Marika Buffat et Dominique Hauser travaillent d'arrache-pied depuis plusieurs années au Service culturel de l'UNIL pour proposer aux étudiants une programmation artistique digne de ce nom. Elles font même plus en organisant des stages et des rencontres avec certains auteurs de pièces de théâtre; elles proposent des représentations plus tôt la semaine et des soupers gratuits les soirs de première. Cette équipe dynamique ne s'arrête pas là. Elle collabore également avec Isabelle Weber de l'EPFL afin de sortir une fois par mois la revue «Côté Culture» qui regroupe toutes les informations relatives aux événements culturels de l'UNIL et de l'EPFL.

Beaucoup de choses sont faites pour développer un lien entre les étudiants et la culture, mais peu d'entre eux saisissent cette opportunité. Vous pouvez encore me dire que le théâtre coûte trop cher. Eh bien, détrompez-vous! La Grange permet d'assister à des représentations qui ne vous coûteront que 10 francs, et si vous allez voir deux pièces, la troisième est gratuite. Je ne sais pas ce que vous en pensez, mais ça serait dommage de ne pas en profiter.

Pour vous donner une idée du programme à venir:



Trois sœurs qui pourraient être celles décrites par Tchekhov.

## Au théâtre

«**Les Trois Sœurs**» d'Anton Tchekhov par la Cie Gianni Schneider. Du 30 novembre au 4 décembre. Succès de la saison 2004-2005, ce spectacle revient à la Grange avec ses quatorze comédiens et musiciens pour notre plus grand plaisir. A travers la vie des trois sœurs Prosorov, l'auteur nous fait ressentir l'esprit russe avec ses espoirs et ses désillusions à la veille de la Révolution.

«**1=3**» d'après les textes de Serge Valletti, par l'Ôdieuse compagnie. Du 8 au 11 décembre. Solo de Yann Mercanton interprétant trois personnages contrastés en marge de la normalité qui ont pour seul point commun les mensonges qu'ils se racontent. Mais s'agit-il vraiment de mensonges?

«**Noce**» de Jean-Luc Lagarce, par le collectif Nunc Théâtre. Du 4 au 15 janvier 2006. Comment s'asseoir à la table des mariés lorsqu'on n'est pas invité à la noce? Comment avoir accès à cette place de choix? L'auteur, par cette pièce, met en scène le combat pour une vie meilleure, pour le droit d'exister et de participer au festin.

## Exposition

«**Chemins de traverse**» de Charles Duboux et Ueli Doepper. A l'UAC du 11 novembre au 24 mars 2006. Déjà visibles dans le cadre de «Lausanne Jardins 2004», les grandes bâches imprimées en macropixels de ces deux étudiants de l'EPFL sont maintenant à l'Humense dans le hall de l'auditoire 1129.

Gwenaëlle Reyt

Site internet pour plus d'informations: [www.grangededorigny.ch](http://www.grangededorigny.ch)

## Critique cinéma

par Nadine Richon

### LE BONHEUR DANS L'ESCLAVAGE?

Critique radicale du sort réservé aux Noirs américains, le nouveau film de Lars von Trier dérange les discours officiels sur l'égalité. «Manderlay» reprend le style visuel de «Dogville». Welcome in hell!

Mise en scène théâtrale, opéra en haillons, «Manderlay» dérange comme un film de Lars Von Trier, comme «Dogville» avant lui. Après Nicole Kidman et peut-être avant Cate Blanchett dans le troisième et futur volet de cette trilogie, Bryce Dallas Howard incarne la figure de Grace dans «Manderlay» avec un mélange de candeur et d'audace qui signe «l'américanitude» d'un personnage bien décidé à imposer la démocratie là où elle semble encore résister.

Alors que son père (Willem Dafoe) prend une distance ironique envers les projets de Grace, celle-ci s'enfonce avec une certaine grâce, il faut bien le dire, dans un piège qu'elle ne peut même pas imaginer, en dépit des petits signes semés sur son passage par le patriarcat de cette communauté où elle débarque, interprété par Danny Glover, seul Afro-Américain d'une équipe noire avant tout britannique. Isaach de Bankolé complète le tableau. Aux Etats-Unis, rappelle Lars von Trier, les acteurs noirs restent cantonnés dans des rôles héroïques, président ou superfluc. Dans «Manderlay» personne n'est blanc ou noir, naturellement, en dépit des jeux de lumière sur la peau diaphane d'une Grace bientôt obsédée par la sensualité des hommes de cette communauté. Lars von Trier travaille les clichés, celui de la femme blanche envahie par l'homme noir, enhardie par les fantasmes qu'elle projette sur une réalité qui lui échappe.



On ne dira rien de la fin, bien entendu, ce serait trop facile au sens où un film de Lars von Trier ne livre ses secrets qu'au compte-gouttes, à des spectateurs d'abord déroutés puis progressivement mieux informés même si l'ambiguïté demeure la marque de fabrique du cinéaste danois, jusque sur les ultimes images défilant avec le générique de fin, photographies d'une Amérique violente envers ses pauvres qui sont bien souvent des Noirs. Le visage d'un George Bush concentré dans la prière, ou l'image d'une table d'injection létale pimpante pour le prochain condamné à mort – des Noirs dans la majorité des cas – viennent alors enfoncer le clou, sur l'air «Young Americans» de David Bowie...

L'abolition de l'esclavage n'a pas engendré l'égalité. Dès lors, les esclaves de «Manderlay» préfèrent servir une fiction ancestrale plutôt que d'accéder à une modernité toujours hostile. Aliénation volontaire filmée sans pathos. Jamais très agréables, les films de Lars von Trier ont d'abord le mérite d'interroger les valeurs auto-proclamées pour mieux révéler le fossé entre la bonne conscience et la réalité.

# JOURNÉE ANTHROPOS: LES SAVOIRS À LA FÊTE

Débats et perspectives sur l'interdisciplinarité: Anthropos organise le 8 décembre un forum autour d'une question centrale pour la recherche de demain.



Jacques Besson, vice-recteur «recherche» et responsable du projet Anthropos

Il y a une année déjà, le rectorat mettait en place le projet Anthropos, vaste entreprise destinée à encourager la recherche interdisciplinaire. Un forum est organisé, qui regroupe les principaux acteurs du projet et ses nombreux partenaires. Des spécialistes des enjeux et problèmes liés à la recherche interdisciplinaire prendront la parole le matin, dont notamment le professeur Nikolas Rose, sociologue à la London School of Economics, ainsi que les membres du Collège Helveticum de l'Université de Zurich. Par la suite, les différents dossiers labellisés Anthropos seront présentés à l'assemblée. L'occasion pour l'UNIL de tisser des liens avec des instituts ou des chercheurs à l'avant-garde des questions in-

terdisciplinaires, et de faire connaître le travail accompli. Dans une moindre mesure, il s'agira aussi de tirer le bilan provisoire d'une année riche en événements.

## Une reconnaissance nécessaire

L'opération suscite un enthousiasme certain à l'UNIL. Anthropos a reçu plus de vingt candidatures spontanées et ne soutient pas moins de onze dossiers aussi différents par leur forme que par leur contenu – programmes de recherche, colloques, cours, publications et expositions ont ainsi reçu le label convoité. «Ce succès est d'autant plus méritoire que nous ne versons que de très

modestes subventions, Anthropos fonctionne avant tout comme un organe de labellisation et de valorisation», précise le vice-recteur Jacques Besson, responsable du projet. De manière unanime, les responsables des dossiers accrédités mettent en avant la reconnaissance qu'entraîne l'acquisition du label, dans un monde académique plus traditionnellement orienté vers l'ultra spécialisation. Muriel Gilbert, en charge du dossier «Antigone et le devoir de sépulture», tient également à mentionner le soutien dont elle a fait l'objet: «Anthropos a été pour nous une affaire de rencontres, de collaborations précieuses».

## Eviter les juxtapositions

Mener à bien un travail interdisciplinaire n'est pas chose facile. Trop souvent, les participants se cantonnent dans leur spécialité sans qu'entre eux ne s'instaure un véritable dialogue. Pour éviter cet écueil, il est nécessaire de mettre au point une méthodologie de l'interdisciplinarité. «Nous voulons à tout prix éviter une juxtaposition stérile des savoirs, nous voulons les faire se collisionner, pour voir ce qu'il en ressort», explique Jacques Besson. «A terme, je souhaite que la recherche interdisciplinaire se soumette aux mêmes exigences de qualité que la recherche classique, ce qui implique que soient formés des experts sur la question», ajoute-t-il. C'est la raison pour laquelle une plateforme interdisciplinaire sera prochainement mise en place.

## Une vue d'ensemble

Loin de relever d'une initiative isolée, le projet Anthropos fait partie intégrante du plan stratégique initié par l'UNIL. La récente unification de la biologie et de la médecine au sein d'une seule et même structure ou la création de la Faculté des géosciences et environnement vont également dans le sens d'une intégration toujours plus poussée des savoirs. En effet, les grands problèmes technologiques et sociaux d'aujourd'hui nécessitent un éclairage multiple pour être compris dans toute leur complexité, ce qui d'emblée suppose une collaboration accrue entre disciplines. «Notre modernité a perdu sa vue d'ensemble», déplore Jacques Besson. «Un des défis actuels pour l'UNIL est de se recentrer en priorité sur les problèmes contemporains: environnement, liberté, éducation...». L'interdisciplinarité est l'une des réponses choisies par l'UNIL pour faire face aux défis à venir.

Lionel Pousaz

## RECONNAÎTRE LA DIFFÉRENCE

Le professeur Jacques Dubochet est coresponsable du dossier Anthropos «Déterminismes et liberté» et coordinateur de l'enseignement Biologie et société. «On constate qu'il y a entre les cultures scientifiques des fossés gigantesques, en partie parce que nous utilisons les mêmes mots dans des sens absolument différents. On essaie en permanence de cacher sous le tapis ce qui ne colle pas», remarque-t-il. Pour illustrer son propos, il cite comme exemple la notion de «genre», utilisée dans un sens radicalement différent suivant les perspectives: caractère sexuel inné pour la biologie, donnée culturelle acquise pour les sciences sociales. L'enjeu des travaux du groupe «Déterminismes» est de faire dialoguer ces cultures scientifiques, pour faire émerger un discours sur l'homme qui prenne en compte à la fois ses déterminations naturelles et culturelles. Un tel dialogue ne va pas de soi, tant de part et d'autres sont nombreuses les réticences idéologiques et les quiproquos. C'est pourquoi, selon Jacques Dubochet, une équipe de chercheurs réellement motivés au dialogue est un prérequis indispensable. «Le travail interdisciplinaire intéressant, c'est d'aller voir ce qu'autrui a de bon, de positif à me transmettre, et ce quels que soient les désaccords subsistants. Cela requiert de reconnaître la différence, pour cultiver un commun plus grand».

L.P.

Journée Anthropos, le 08.12.2005 de 9h00 à 17h30, UNIL, amphithéâtre du Biophore  
[www.unil.ch/anthropos](http://www.unil.ch/anthropos)



# UN LABORATOIRE POUR M. TOUT LE MONDE

Le laboratoire public de l'Eprouvette ouvre prochainement ses portes. Dans cet espace d'un genre nouveau, le grand public est invité à poser un regard différent sur les sciences.

Le laboratoire de l'Eprouvette prend ses quartiers là où auparavant se trouvait la cafétéria de l'Amphipôle. Espace destiné au grand public, il proposera dès le 7 décembre prochain une large palette d'activités ludiques et pédagogiques relatives aux sciences de la vie. Associations, entreprises et milieux scolaires forment l'audience majoritairement visée par cette structure, qui a pour but de tisser des liens entre

## «Mettre la main à la pâte»

L'Eprouvette est partie intégrante d'Interface sciences-société, un service de l'UNIL dont la vocation première est de bâtir des ponts entre la recherche universitaire et le grand public. Depuis quelques années déjà, Interface collabore avec des musées, écoles et universités, avec qui elle organise divers événements culturels. Le

toujours facile de mobiliser le corps enseignant. C'est pourquoi, selon Alain Kaufmann, directeur de l'Interface, «Les institutions académiques doivent davantage valoriser les activités développées par les universitaires à destination du public, au même titre que la recherche ou l'enseignement».

Lionel Pousaz

Inauguration du laboratoire public de l'Eprouvette le 07.12.2005 à 17h30, bâtiment Amphipôle  
[www.unil.ch/interface](http://www.unil.ch/interface)



Une avant-première au laboratoire public de l'Eprouvette (voir encadré).

le monde scientifique et la société dans son ensemble. Encadrés par une équipe de spécialistes, les participants pourront l'espace d'un instant se mettre dans la peau d'un chercheur et manipuler des objets trop souvent relégués au rang d'entités abstraites – ADN, cellules, coupes de cerveau, etc. Au programme figurent entre autres la détection d'OGM dans des produits d'alimentation courants, les mécanismes de la mémoire et de l'oubli ou l'identification des empreintes ADN.

## A la rencontre des gens

L'université a souvent pour les gens de l'extérieur l'image intimidante d'une institution fermée sur elle-même. C'est pourquoi tout a été mis en œuvre à l'Eprouvette pour que le participant se sente à son aise. Le cadre convivial et les locaux lumineux sont à mille lieues de l'auditorium monumental ou du laboratoire poussiéreux que l'on imagine volontiers en dehors du monde académique. Pour ceux qui ne peuvent ou n'osent pas se rendre sur les lieux, un bus sera prochainement aménagé en laboratoire itinérant et sillonnera les routes du canton à la rencontre des gens. Il est ainsi prévu d'effectuer des visites en milieu scolaire et de prendre part à des événements culturels ou festifs.

concept de laboratoire public s'inscrit donc pleinement dans son vaste cahier des charges. «Le principe générique du labo, c'est de mettre la main à la pâte», explique Julien Goumaz, adjoint d'Interface, pour qui la valeur didactique d'une expérience pratique est indiscutable. En manipulant lui-même de l'ADN, en le visualisant concrètement, le participant modifie inévitablement sa perception des problèmes génétiques. Il s'agit avant tout de démystifier des réalités scientifiques dont le simple nom est en-soi porteur de multiples craintes et préjugés.

## Une formation citoyenne

Les ateliers menés par l'équipe d'Interface visent tous à illustrer des faits scientifiques en phase avec la réalité d'aujourd'hui – identification des criminels par leur ADN, organismes génétiquement modifiés, neurosciences, etc. Il ne s'agit pas seulement de dispenser un savoir scientifique, mais aussi de permettre au citoyen que nous sommes tous de poser un regard critique sur les problèmes complexes posés par certaines avancées scientifiques – dans le même ordre d'idée, des ateliers en sciences humaines sont d'ores et déjà envisagés. Une nouvelle mission pour l'UNIL, qui traduit une réelle volonté d'ouverture vers la société, mais pour laquelle il n'est pas

## EXTRAIRE SON PROPRE ADN: LA RECETTE

Le 5 octobre dernier, le Service d'orientation et conseil (SOC) de l'Unil organisait une activité à l'attention de ses partenaires du monde économique et associatif. Une occasion pour l'Interface sciences-société de procéder à une avant-première du laboratoire de l'Eprouvette. Cadres supérieurs, représentants du monde associatif et membres du Rectorat ont enfilé la blouse du chercheur et se sont prêtés au jeu avec force rires et éclaboussures. Nous vous proposons ci-dessous de reproduire chez vous l'une des expériences menées pendant cette rencontre.

**Ingrédients:** liquide vaisselle transparent, alcool à 90°, eau salée à saturation (approx. 36 g de sel pour 100 ml d'eau), éprouvette (ou n'importe quel tube ou petit récipient oblong et transparent d'env. 50 ml de contenance).

- Frotter vigoureusement les joues contre les dents et la langue contre le palais pendant une minute, sans avaler ni parler.
- Prendre env. 5 ml d'eau en bouche, rincer pendant une minute tout en se frottant les joues et le palais. Cracher dans l'éprouvette.
- Ajouter env. 5 ml d'eau salée, une cuillère à café de liquide vaisselle, agiter délicatement cinq ou six fois et laisser agir quelques minutes
- Verser très lentement, en penchant le tube, 30 ml d'alcool à 90°, sans que les deux liquides ne se mélangent.
- Laisser reposer. L'ADN va se compacter sous la forme d'une pelote blanche remontant à la surface de l'éprouvette, c'est ce que l'on appelle une méduse d'ADN.
- Vous pouvez récupérer votre ADN avec le manche d'une cuillère et le conserver dans n'importe quel petit récipient étanche rempli d'alcool à 90°. Une charmante idée cadeau pour vos proches...

L.P.

# DES BALADES GUIDÉES POUR FAIRE RÊVER

Certains itinéraires balisés permettent désormais de découvrir l'histoire de la terre et les mystères de ses formes. L'invitation au voyage de Jean-Pierre Pralong, un spécialiste du géotourisme.



La terre a encore beaucoup de secrets à nous révéler. Le randonneur qui aime s'imprégner de la magie des montagnes se sent souvent bien petit face à ces géants de pierre, témoins d'un passé lointain. Ici, le massif des Muveran dans les Alpes vaudoises.

Saviez-vous que le Miroir d'Argentine, l'impressionnante paroi rocheuse qui domine Solalex, en dessus de Villars, est une barrière de corail fossile? La plupart des gens ignorent beaucoup de choses sur le passé géologique de leur pays. Depuis quelques années, de plus en plus d'activités touristiques sont proposées aux visiteurs pour faire découvrir des curiosités naturelles, tout en acquérant des connaissances sur la nature des roches et les formes du paysage. C'est ce que l'on appelle le géotourisme. Doctorant à l'Institut de géographie, le Valaisan Jean-Pierre Pralong a étudié cette forme particulière de tourisme dans les régions alpines de Crans-Montana-Sierre et de Chamonix-Mont-Blanc.

## Uniscopes: Quel type d'activités propose le géotourisme?

Jean-Pierre Pralong: Des visites guidées, des sentiers didactiques, des expositions, des sites protégés et aménagés comme les géoparcs, qui sont un espace défini où sont mises en valeur les sciences de la terre. Le but du géotourisme est de valoriser des panoramas et des paysages naturels, en lien souvent avec la faune, la flore, l'histoire et le patrimoine culturel de la région. En Suisse, beaucoup de choses ont été faites dans ce do-

main depuis les années 1990. Certains sites sont réussis, d'autres moins. Au cours de ma thèse, j'ai cherché à comparer leur valeur scientifique avec l'utilisation touristique qu'on en fait. Les résultats sont très variables. Certaines régions ne présentant pas un grand intérêt scientifique ont vu se développer de nombreuses activités et, inversement, d'autres ont un grand potentiel qui est peu exploité.

## En tant que géographe, comment voyez-vous le développement de ce type de tourisme?

Pour les scientifiques, le géotourisme donne l'occasion de mettre en valeur leur travail en faisant comprendre au public l'histoire de la terre et l'environnement dans lequel nous vivons. Je pense aussi que c'est une manière de faire rêver les gens. De nombreuses personnes veulent faire des activités et apprendre des choses, retrouver leurs sources mais aussi découvrir le patrimoine de leur région. Il y a un réel intérêt de la part du public. Je pense que c'est une forme de tourisme d'avenir.

## Ne craignez-vous pas l'impact négatif qu'il peut avoir sur l'environnement?

Le géotourisme n'encourage pas nécessairement un tourisme de masse. Par exemple, les visites

d'un site avec un guide se font souvent par petits groupes. Quant aux sentiers touristiques, ils permettent de répartir les touristes en plusieurs endroits au lieu d'un seul. Alors que les touristes se rendent souvent au même endroit et au même moment, les attirer dans d'autres lieux à d'autres périodes de l'année permet de mieux répartir le flot touristique. De plus, certains sites intègrent une sensibilisation à l'influence humaine sur l'environnement, en montrant par exemple le retrait des glaciers.

## Sur le plan financier, est-ce que ce tourisme apporte un réel avantage?

Tous les sites ne poursuivent pas la même logique: certains ont été conçus pour être rentables, d'autres pas. Parfois, ce sont les habitants d'une région qui ont eu envie de valoriser un site qu'ils trouvaient particulièrement beau et intéressant. Dans les deux régions que j'ai étudiées, les activités ne rapportent pas beaucoup d'argent. Par contre, la création de projets plus importants comme des géoparcs permettrait d'apporter une activité économique supplémen-

taire, de sauvegarder des emplois menacés, de relancer l'hôtellerie. Des projets bien conçus peuvent amener un avantage financier tout en tenant compte de l'impact écologique et social, et répondre ainsi aux critères du développement durable.

*Propos recueillis  
par Delphine Gachet*



Pour Jean-Pierre Pralong, le géotourisme est un moyen de mettre en valeur le travail des scientifiques.

## MATIS: (RE)VIVIFIER SES COMPÉTENCES

Issu d'un partenariat entre les Unis de Genève, de Lausanne et de Grenoble, le programme de formation continue Interactive-MATIS s'est transformé en une véritable offre de formation continue en Suisse romande dans le domaine du management des systèmes d'informations et des technologies de l'information et des communications.

Dès janvier 2006, les Universités de Lausanne, Genève et Neuchâtel offriront six programmes de formation continue intitulés: Direction des systèmes d'information - Direction de projet - Management des processus - Management du changement et identité professionnelle - Intelligence économique - Management et ingénierie de la sécurité des systèmes d'information.



Solange Ghernaouti, coordinatrice du module consacré à l'identité professionnelle

Chaque programme de longue durée correspond à 192 heures de présentiel et est structuré en 3 ou 4 unités d'enseignement de 60 heures environ. Un programme permet d'obtenir 21 crédits ECTS au travers d'un Certificat de formation continue Interactive-MATIS.

Ces formations s'inscrivent dans le cadre de futurs «Executive Masters», selon la terminologie héritée du processus de Bologne. Des formations continues de courte durée (1 à 5 jours) seront également proposées.

Au travers de diverses approches pédagogiques alliant démarche académique, étude de cas, mise en situation réelle, atelier personnalisé, conférence, etc., Matis valorise l'intelligence collective

par l'apprentissage et les échanges d'expériences. Les participants acquièrent progressivement les concepts et outils nécessaires à la maîtrise du domaine. Au-delà de l'enseignement, un véritable espace d'échange d'idées est offert pour favoriser l'implication des participants.

### Redémarrer professionnellement

Directrice de l'Inforge, vice-doyenne de l'Ecole des HEC, Solange Ghernaouti dirige deux de ces programmes. Si celui sur la sécurité informatique semble être dans la continuité de ses enseignements habituels (notamment depuis la création du DEA interdisciplinaire en Droit, Criminalité et Sécurité des nouvelles technologies qu'elle a contribué à créer en 2002 avec l'Ecole des sciences criminelles et la Faculté de droit de l'UNIL, avec la participation de la Faculté de droit de Genève), le programme sur Management du changement et identité professionnelle s'inscrit dans le cadre de son implication comme présidente de la Commission de l'égalité des chances de l'UNIL. En effet, elle est particulièrement sensible à la situation d'anciennes diplômées, qui, pour des raisons familiales, ont abandonné leur métier, et qui désirent reprendre une activité professionnelle, souvent non seulement par intérêt personnel, mais aussi par nécessité économique. Ainsi, ce programme s'adresse à un large public, femmes ou hommes qui pour diverses raisons (santé, famille, etc.) ont dû interrompre un parcours professionnel ou qui se considèrent aujourd'hui bloqués dans une situation stagnante dans leur profession.

Ce programme a pour objectif de valoriser leurs connaissances acquises et de leur apporter dans le contexte d'une démarche réflexive les concepts, outils et méthodes du management actuel. Cette exploration du «champ des possibles» comme l'appelle Solange Ghernaouti, permet de rendre la confiance souvent perdue et de stimuler les motivations nécessaires à la maîtrise d'un métier dans un monde compétitif en perpétuel changement.

A. Broquet

P.S. Solange Ghernaouti est également coauteur, avec Arnaud Dufour, du «Que sais-je?» sur Internet dont la 10e réédition vient de paraître, pratiquement en même temps qu'une édition chinoise, ce qui est rare pour un ouvrage de cette collection. Ancienne collaboratrice de l'UNIL et directrice de Sémafor conseil SA, Jacqueline Reigner participe au cours de S. Ghernaouti sur la sécurité informatique.

fidèle depuis 30 ans

## ANDRÉ ROSSELET né le 6 juillet 1946 à l'UNIL dès le 1.4.75



Ingénieur électricien formé à l'EPFL André Rosselet n'a travaillé à plein temps que durant deux années. Il a toujours conservé une activité annexe dans des domaines qui le motivent. Il a notamment été animateur socioculturel dans les quartiers de la Pontaise et de Bellevaux ou remplaçant dans les collèges et gymnases. Père de trois enfants, il a participé à la création d'une garderie dans laquelle il a travaillé. Bien avant que ses enfants soient sortis du cocon familial, il s'est tourné vers le domaine des énergies renouvelables et participe avec enthousiasme aux actions de l'ADER (Association pour le développement des énergies renouvelables).

Le professeur de géophysique Meyer de Stadelhofen l'a engagé en 1975, sur un poste à 70%, pour la conception et la construction d'appareils de mesures destinés à la recherche d'eau en terres vaudoises et africains. Depuis, au fil du développement de l'appareillage scientifique, des charges et des mandats de l'institut, il a exploré les multiples domaines d'application de l'électricité en géophysique. Il a constamment dû adapter les équipements à des problèmes spécifiques comme l'analyse d'affluents en mer du Nord, l'écoulement de la Mentue et divers projets réalisés sur le continent africain et sur le lac.

Associé aux travaux de diplômants et doctorants, il a souvent regretté de ne connaître que tardivement le choix de leurs méthodes de travail utilisées et être trop rarement consulté avant leur mise en place.

Passionné de dialogue, il déplore l'absence d'une véritable vision pluridisciplinaire des objets étudiés au profit de la monoculture scientifique et de l'autosatisfaction du monde savant. A son avis, les «sciences inhumaines» sont fascinées par le high-tech et oublient d'envisager une approche plus globale de leurs domaines. La compétition scientifique nuit à l'efficacité des travaux. Les généralistes font cruellement défaut. Pourquoi ne pas redéfinir les priorités de la recherche dans la perspective du développement durable? Les fours et les pompes solaires pourraient être optimisés pour les pays du Sud et chez nous. On étudierait enfin de manière élargie des thèmes comme la chaîne alimentaire, le mode de vie adapté à nos ressources et l'utilisation large des énergies renouvelables. Coauteur, notamment avec Pierre Lehmann, de l'ouvrage collectif «L'énergie au futur», André Rosselet se bat pour une prise de conscience citoyenne afin que la société soit prête quand les énergies non renouvelables auront disparu.

Encouragé par certains collègues côtoyés à l'Institut, André Rosselet aurait encore beaucoup d'énergie à dépenser pour que l'UNIL soit vraiment un lieu de dialogue interdisciplinaire pour ces sujets de société. De quoi alimenter de nombreux cafés scientifiques! AB

### MATIS INTERACTIVE

Les cours sont ouverts aux diplômés des hautes écoles ou d'un titre jugé équivalent ayant acquis une expérience professionnelle d'au moins deux ans, sur dossier présenté au comité scientifique du programme.

Les responsables des programmes sont Solange Ghernaouti, Thibaut Estier, Philippe Jacques, Michel Léonard, Silvio Munari et Kilian Stoffel.

La plupart des cours ont lieu à Lausanne, Genève et Neuchâtel du vendredi au samedi (vendredi de 13h30 à 21h et le samedi de 8h30 à 13h). Le nombre maximum de participants est de 20.

Le titre est délivré par le Service de la formation continue de l'Uni de Genève, il s'intitule: Certificat Interactive-MATIS, mention: titre du programme suivi.

Le délai d'inscription est fixé au 10 janvier 2006.

Refs.: Marie-France Culebras: SYINF - CUI, Université de Genève, rue du Général Dufour 24, 1211 Genève 4, tél. 022 379 12 12.



Institut universitaire de hautes études internationales, Genève  
Graduate Institute of International Studies, Geneva

## HEI New Masters Programmes (as of October 2006)

### >> HEI MASTER IN INTERNATIONAL STUDIES (MIS)

- Specialization in one of the four disciplines of the Institute (Economics, History, Law, Political Science)
- Advanced courses in the discipline of specialization, with a focus on international policy issues and exposure to at least one other discipline
- Prepares students for doctoral studies and research-oriented careers in the public and private sectors

### >> HEI MASTER IN INTERNATIONAL AFFAIRS (MIA)

- Interdisciplinary approach to international issues with emphasis on technical skills for effective analysis and decision-making
- A concentration of studies in Global and Regional Integration, International Security or Global Society
- Prepares students for careers in international organizations, NGOs, governments and private corporations

### >> PROGRAMME HIGHLIGHTS

- Two-year programmes, 120 ECTS credits including a master's thesis
- Intensive interaction with faculty and fellow students in small classes
- Both English and French as working languages

### >> HEI

An institution dedicated to the study of international relations since 1927, through the lens of four complementary disciplines.

An international faculty and student body (from about 80 different countries).

Located in Geneva, next to international organizations, NGOs and many multinational firms.

A strong network of alumni in leading positions.

APPLICATIONS: See HEI web site: <http://hei.unige.ch>

**ESPACE 2**  
RADIO SUISSE ROMANDE  
À V I V R E

**GAGNEZ UNE VISITE GUIDÉE  
ET PRIVILÉGIÉE DES URBAINES 2005  
FESTIVAL DES JEUNES CRÉATIONS  
ARTISTIQUES.**

RECEVEZ GRATUITEMENT CHAQUE SEMAINE PAR MAIL LE PROGRAMME DE NOS ÉMISSIONS.  
INSCRIVEZ-VOUS SOUS : [WWW.RSR.CH/LETTRE](http://WWW.RSR.CH/LETTRE)

Partenaire du festival

### Les Urbaines 2005

à Lausanne, Espace 2 vous offre une rencontre privilégiée avec les artistes, une visite guidée privée des expositions et un apéritif avec les organisateurs, le samedi 3 décembre à 17h.

Participez au tirage au sort en renvoyant ce coupon ou en répondant par e-mail.

Nom \_\_\_\_\_

Prénom \_\_\_\_\_

Adresse \_\_\_\_\_

NPA-Ville \_\_\_\_\_

Tél. \_\_\_\_\_

e-mail \_\_\_\_\_

A renvoyer avant le 25 novembre à:

Radio Suisse Romande - Communication  
Espace 2 - Av. du Temple 40 - 1010 Lausanne

Réponse par e-mail : [communication@rsr.ch](mailto:communication@rsr.ch)

Les participants seront informés par écrits.

## COURS PUBLIC DE L'UNIL 2006 «L'ŒIL ASSIÉGÉ?»

Réservez dès à présent les dates du prochain cours public de l'Université. Les conférences auront lieu à l'auditoire E. Hamburger de l'Amphimax à Dorigny, à 18 heures. L'entrée est gratuite.

### 18 janvier | Toute image est-elle bonne à diffuser?

Suicides assistés filmés en direct, vies privées exposées, personnalités publiques mises à nu, prisonniers torturés, présumés coupables dévoilés: peut-on, sous prétexte d'informer, tout montrer? Des professionnels des médias montrent par l'exemple quelles sont leurs limites.

avec Michel Thévoz (professeur honoraire UNIL), Professeur Paul Beaud (Institut de sociologie des communications de masse SSP); Jean-Luc Iseli, rédacteur en chef images (Illustré). Modératrice: Isabelle Falconnier.

### 25 janvier | Illusions d'optique - le doigt dans l'œil

Les artistes ont de tout temps cherché à recréer l'apparence de la réalité, ou à jouer avec elle. Leur principal complice: notre cerveau, un outil performant qui se laisse pourtant facilement berné par les images.

avec Professeure Stéphanie Clarke (Neuropsychologue FBM), Miriam Milman (Privat-docent UNIL - Histoire de l'Art spécialiste du trompe l'œil) et un panel de personnalités ayant un lien avec l'UNIL. Modérateur: Christian Jacot-Descombes.

### 1<sup>er</sup> février | La manipulation par l'image publicitaire

En jouant sur le lien texte/image, en détournant des illustrations connues, en créant des ambiances particulières, en associant un produit à un paysage, en s'adressant avec ironie à des socio-types bien précis (femmes nues),

la publicité nous manipule. Comment? Jusqu'à quel point sommes-nous dupes?

avec Professeur Jean-Claude Usunier (Inst. Universitaire Management International, HEC), Gilles Lugin (sémiologue, Lettres), Jean Francfort publicitaire. Modératrice: Sonia Arnal.

### 8 février | Les images sont-elles bonnes juges?

L'image peut-elle constituer une preuve juridique? Du diagnostic médical à l'arbitrage sportif, peut-on se fier complètement à ce l'on voit ou croit voir, à une époque de surcroît où les moyens techniques permettent de truquer l'image? Est-il intelligent de déresponsabiliser les arbitres pour confier à l'image le soin de trancher

avec Professeur Pierre Margot (expert des cas Bloody Sunday et catastrophe aérienne d'Habsheim), Dr. Yvan Vial (échographie et questions de malformations fœtales), le juge d'instruction cantonal Antenen (utilisation de la vidéo en sport au niveau international), Michel Pont (entraîneur adjoint, équipe nationale de football). Modératrice: Elisabeth Gordon

### 15 février | « Des Textes en images »

La traduction d'un livre en film est-elle toujours fidèle à l'esprit de l'auteur? Les images racontent-elles les mêmes choses que les grandes descriptions? Un film a-t-il 3 morts et 3 vies comme le décrit Robert Bresson: il vit dans

l'esprit de l'auteur, meurt une 1ère fois dans le scénario, revit par la magie du tournage, meurt à nouveau sur la pellicule, revit au montage et meurt une dernière fois à la diffusion...

avec Professeur François Albera (Section d'histoire et d'esthétique du cinéma Lettres); Mylène Demongeot (actrice), Jacques Fieschi, Jean-François Amiguet (cinéaste suisse). Modérateur: Antoine Duplan.

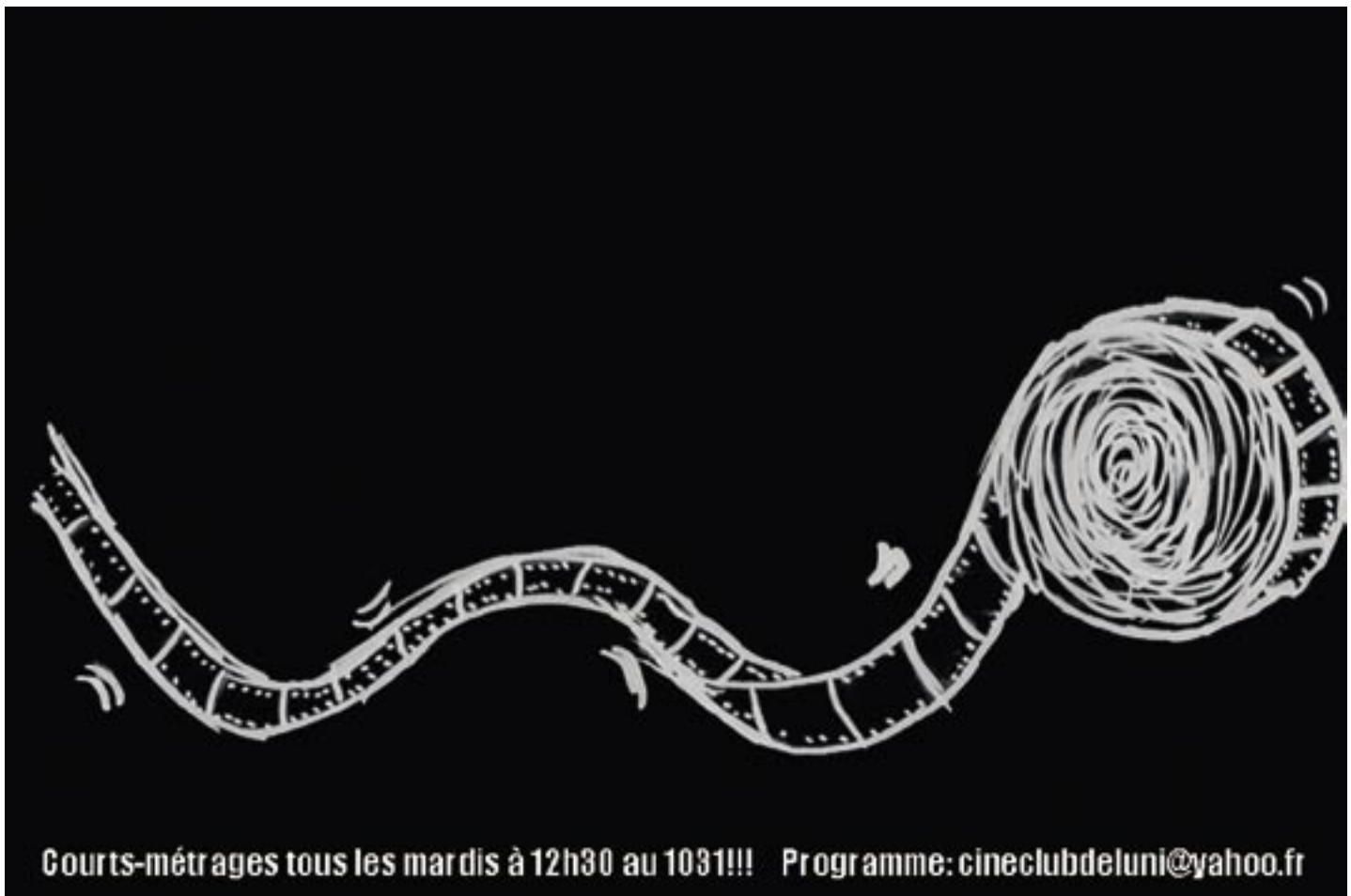
### 22 février | L'art destructeur d'icônes

L'art est-il prétexte à tout dire? A tout montrer? Peut-on malmener des icônes populaires contre l'image de la Suisse pour remplir des musées? Peut-on choquer comme l'a fait l'exposition du Kunstmuseum de Berne? À l'inverse, peut-on inféoder l'art à la morale ambiante? Peut-on brider ce dernier espace de liberté?

### 1<sup>er</sup> mars | Les images violentes font-elles des enfants violents?

Que ce soit au cinéma, à la télévision ou devant un écran d'ordinateur, les enfants du 21<sup>e</sup> siècle sont soumis dès leur plus jeune âge à des scènes très violentes. Quel effet ce flux d'agressions a-t-il sur le développement des enfants? Comment faut-il les éduquer à lire ces images?

avec Professeur François Ansermet (FBM), Dr. Serge Tisseron Psychiatre et psychanalyste, Jean-Olivier Pain, chroniqueur RSR, spécialiste multi-média. Modérateur: David Spring.



Courts-métrages tous les mardis à 12h30 au 1031!!! Programme: cineclubdeluni@yahoo.fr

## L'EAU: SOURCE D'UNE FRUCTUEUSE COLLABORATION INTERNATIONALE

Le travail en réseau est une formidable occasion de comparer les différentes solutions à un problème d'envergure... et d'élargir le réseau de collaborations internationales. Des géographes de l'UNIL l'ont expérimenté au sein du Réseau universitaire international de Genève (RUIG) à propos des ressources hydriques de pays en voie de développement.

Les organisations des Nations Unies, la Banque mondiale et la plupart des ONG sont d'accord: les ressources en eau de la planète sont surexploitées et l'on va au-devant d'une pénurie mondiale. Ce «constat» les incite à promulguer des séries de recommandations et de prescriptions qui ne tiennent pas compte des réalités du terrain. Ceci est vrai, en particulier pour l'eau d'irrigation comme ont pu le vérifier en Syrie, en Inde et au Niger les membres d'une équipe de chercheurs financée par le RUIG. Sa direction est constituée par Marika Bakonyi-Moeschler (Centre universitaire d'écologie humaine et des sciences de l'environnement, Genève), Régis Caloz (Laboratoire de systèmes d'information géographique, EPFL), Ronald Jaubert (agro-économiste, professeur à l'Institut de géographie de l'UNIL et à l'Institut universitaire d'études du développement de l'Université de Genève) et Jörg Winistörfer (Institut de géographie, UNIL). Cette équipe pluridisciplinaire vient de publier un rapport «grand public» qui résume ses travaux. «Crise mondiale» ou «crises locales»? C'est la question centrale posée par ce document car, comme le précise Ronald Jaubert, «si dans le premier cas la définition et l'application de prescriptions communes peuvent se concevoir, dans le second, la standardisation des approches ne fait pas sens». Un bref tour d'horizon s'impose pour illustrer cet avis.

### Conflit pour des mares au Niger

Dans la région de Gaya, les agriculteurs sédentaires et les éleveurs de bétail nomades se disputent l'accès aux mares et aux terres humides alors que l'eau de la nappe phréatique est abondante. Par ailleurs, le flou de la situation quant aux droits de propriété des mares rend la situation quasiment inextricable. Cette situation de conflit a conduit la Direction du développement et de la coopération du gouvernement suisse (DDC) à négliger le potentiel d'exploitation des nappes phréatiques. Il s'avère en effet que la zone est riche en eaux souterraines qui peuvent être mobilisées par motopompes. Leur utilisation permet de diminuer la tension pour l'eau et la pression sur les mares: l'irrigation peut se faire sur une plus grande surface et les troupeaux n'ont pas à être concentrés autour des mares.

L'étude a cependant montré que l'eau des puits pouvait être fortement contaminée. Un suivi de la qualité de l'eau des puits et une meilleure «mobilisation» des eaux souterraines rendraient plus efficaces les programmes d'aide au développement.

### Mainmise sur l'eau au Gujarat

Suite à une sécheresse qui a affecté en 1999 et 2000, 25 millions de personnes, soit la moitié de la population de l'Etat du Gujarat, son gouvernement a mandaté l'UNICEF et le Programme des Nations Unies d'aide au développement (PNUD) pour établir un bilan des ressources hydriques et proposer des orientations pour une meilleure gestion de l'eau. Leurs recommandations de mise en place d'instruments de régulation, dont une tarification de l'eau, et l'adoption de mesures législatives ne correspondent pas aux réalités locales.

90% de l'eau est utilisée pour l'agriculture dont les surfaces irriguées ont triplé depuis les années 1970. Dans la zone étudiée par l'équipe du RUIG – en collaboration avec la Fondation Aga Khan –, les barrages permettent de mobiliser l'eau de surface pour l'irrigation mais leur implantation et leur mode de gestion tendent à concentrer l'eau disponible dans les mains d'un nombre réduit d'agriculteurs.

Cette concentration réduit considérablement l'efficacité de la gestion de l'eau. Celle-ci pourrait être renforcée par une meilleure répartition de l'eau entre agriculteurs. Comme le souligne Ronald Jaubert «équité et efficacité ne sont pas forcément des objectifs inconciliables».

### En Syrie, le blé remplace le coton

Dans la zone aride étudiée par l'équipe du RUIG, les eaux souterraines sont exploitées par des puits individuels dont près de la moitié ont été forés sans autorisation. Un vaste système de galeries de captage datant de l'époque byzantine est partiellement restauré et utilisé. Une partie de l'eau des puits est livrée par camions-citernes dans les zones plus arides. 80% des surfaces irriguées appartiennent à 20% des agriculteurs ayant accès à l'eau.



En Syrie, remplissage d'un bassin d'alimentation d'un réseau d'irrigation. Cliché J.-L. Ray, Fondation Aga Khan.

### UN RÉSEAU UNIS-ONG

Le RUIG (Réseau universitaire international de Genève/Geneva international academic network) est un réseau international de recherche créé par l'Université de Genève, l'Institut universitaire de hautes études internationales et l'Institut universitaires d'études du développement. Sa mission consiste à faire interagir institutions académiques et organisations internationales. Il encourage les programmes de recherche et de formation orientés vers l'action dans des domaines tels que le développement durable, les relations sociales équitables, la mondialisation et le droit humanitaire.

Poursuivant son activité de passerelle privilégiée entre les universités et les organisations internationales, le RUIG soutient financièrement les projets interdisciplinaires orientés vers la pratique et l'action dans le domaine des relations internationales. Les propositions incluant un partenariat avec une organisation internationale sont les bienvenus.

Voir le site web [www.ruig-gian.org](http://www.ruig-gian.org)

Pour réduire la consommation d'eau, la Banque mondiale a préconisé d'augmenter les prix de l'énergie et d'interdire la vente de l'eau, les nouveaux forages ainsi que les cultures d'été.

L'abandon de la culture du coton décidé par le gouvernement – peu après la chute du prix du coton sur le marché mondial! – et son remplacement par le blé ou l'olivier compensent partiellement l'extension des terres cultivées.

Les scientifiques du RUIG ont constaté que l'exploitation des eaux souterraines varie entre 12% et 72% de la recharge annuelle selon les villages. L'approvisionnement en eau domestique est problématique dans près de 10% des 250 villages étudiés.

L'application par le gouvernement syrien des recommandations de la Banque mondiale a peu d'efficacité. Certains villages exploitent l'aquifère profond; le volume d'eau accordé par hectare permet un dépassement des cultures peu contrôlable; les interdictions de forages et de vente d'eau limitent les cultures dans des zones où l'eau est utilisée de la manière la plus efficace.

«Prendre des mesures d'urgence où il n'y a pas d'urgence est souvent catastrophique!» conclut le professeur Jaubert. Fort d'une longue expérience de terrain, il prône l'examen global des conditions locales, aussi bien techniques que politiques et sociales. Les standards établis par les organisations internationales sur la base de diagnostics globaux se sont avérés contreproductifs, notamment pour les populations les plus misérables.

## A BICYCLETTE AVEC HORACE

Quelques années avant notre ère, le poète latin Horace avait fait le voyage de Rome à Brindisi; c'est le sujet d'une de ses satires. Cinq étudiants de latin, Célien Kottelat, Yann Mamin, Fabien Maret, Cédric Roudit et Lukas Schärer, avec leur enseignant François Spaltenstein, ont décidé de l'imiter, mais à bicyclette et comme campeurs. Récit de voyage.

**L**e samedi 20 août, nous avons donc pris le train de Rome pour enchaîner sur une balade cycliste dans la ville presque vide le dimanche matin, avant de descendre vers le littoral en visitant au passage Ostia antica.

Puis, en pédalant dans des paysages aussi célèbres que les côtes de la mer Tyrrhénienne, les Pouilles, la baie de Naples et celle de Salerne, nous avons alterné les antiquités (la villa de Tibère à Sperlonga, le temple de Jupiter Anxur à Terracine, Pozzuoli et son amphithéâtre, l'ancre de la Sibylle à Cumes, les ruines d'Herculanum et de Pompéi) avec la découverte de villes comme Tarente, Matera et sa cité morte, ou les trulli d'Alberobello. Après deux semaines et quelque 800 kilomètres (avec les Apennins à franchir!), nous arrivions à Brindisi, devant la colonne romaine qui marquait la fin de la via Appia, là où s'embarquaient autrefois



Une pause bien méritée sur la route de Brindisi

les voyageurs pour la Grèce et où mourut Virgile.

La diversité des paysages – nous avons traversé le Latium, la Campanie, la Basilicate et les Pouilles, et longé les mers Tyrrhénienne, Ionienne et Adriatique – s'est associée au charme particulier de ce tourisme inhabituel, où nous étions presque les seuls étrangers parmi les derniers estivants italiens, alors que la saison touristique touchait à sa fin. Ajoutons-y la variété et la multiplicité de nos expériences, dont une nuit de camping sauvage dans des champs désolés, et l'on comprendra que les participants de ce voyage auront des choses à raconter à leurs petits-enfants, comme l'a dit l'un de nous dans un moment difficile!

Pour sa part, le soussigné est prêt à repartir: on pourra se renseigner auprès de lui pour une éventuelle édition 2006, car si ce voyage concerne en priorité les étudiants des sciences de l'antiquité, d'autres personnes sont les bienvenues.

*François Spaltenstein,  
maître d'enseignement et de recherche de latin*

## 25 ans après l'UNIL...

### UNE AUMÔNIÈRE CHEZ LES REQUÉRANTS D'ASILE



**Mère de famille, pasteur et aumônière au Centre d'enregistrement des requérants d'asile de Vallorbe, Hélène Küng jouit d'une vie bien remplie. Vingt-cinq ans après l'UNIL, elle revient sur son parcours.**

Au cœur d'un quartier lausannois d'un autre siècle, Hélène Küng nous reçoit chez elle, dans un appartement ancien où elle habite avec sa famille. Alors que l'Université de Lausanne était encore à la Cité, elle se souvient des débats qui animaient la Faculté de théologie. «A cette époque, la faculté comptait plus d'étudiants qu'aujourd'hui. Entre nous, il y avait beaucoup de discussions entre ceux qui étaient ouverts à la critique des textes anciens et ceux qui ne l'étaient pas. Les questions éthiques jouaient un rôle important. Personnellement, j'ai toujours apprécié de confronter la théorie aux acquis de la pratique.»

La pratique, la jeune femme l'a alors rapidement acquise puisque, après avoir obtenu sa licence en 1980, elle et son mari partent au Rwanda travailler dans une école pastorale. Puis, de retour en Suisse quelques années plus tard, elle fait du bénévolat dans la formation d'adultes et l'enseignement théologique. Aujourd'hui, dans le cadre de son métier de pasteur, elle passe deux à trois jours par semaine au Centre d'enregistrement des requérants d'asile de Vallorbe. Jusqu'à cette année, elle a également été membre du jury des examens de théologie à l'UNIL.

### Un lieu d'aiguillage

«Pour les requérants, l'aumônerie est un lieu d'aiguillage, confie-t-elle. Quand une personne vient nous voir, notre travail consiste à l'adresser vers un service, à lui donner des conseils et surtout, à l'écouter. En fait, leurs questions sont rarement d'ordre religieux. Parfois les questions pratiques deviennent beaucoup plus personnelles.»

Le travail d'un pasteur, pour Hélène Küng, c'est avant tout d'être auprès des gens. «D'après les derniers sondages, la population suisse s'attend à ce que les Eglises soient cohérentes entre ce qu'elles disent et ce qu'elles font, c'est-à-dire entre leur message et leur pratique. Pour moi c'est encourageant, cela signifie que nous avons encore quelque chose à dire dans le domaine social», conclut l'aumônière.

*Delphine Gachet*

## LA CARICATURE DU MOIS d'après Gab



Extrait du journal en ligne du Centre informatique



[www.unil.ch/ici](http://www.unil.ch/ici)

### UNE SECONDE VIE POUR LES ORDINATEURS DE L'UNIL

Dans le cadre de ses échanges avec l'Université de Niamey, au Niger, l'UNIL envoie régulièrement du matériel informatique sur place.

Depuis 1983 une convention inter-universitaire lie l'UNIL avec l'Université Abdou Moumouni de Niamey (Niger), notamment dans le domaine de la géographie. En marge

de géographie de l'UNIL), en accord avec le Centre informatique de l'UNIL et les partenaires nigériens, a envoyé à Niamey le premier lot de matériel informatique usagé pouvant être réutilisé sur place. Ce matériel est acheminé au Niger par frêt aérien. Depuis lors, ce sont dix à quinze ordinateurs qui arrivent à Niamey tous les deux ans, permettant ainsi au Département de géographie de renouveler périodiquement son parc informatique. La plupart des ordinateurs proviennent du renouvellement des machines de l'IGUL, de dons du Ci et de la Faculté des lettres.

Sur place, l'entretien des machines est assuré grâce à l'appui financier de Géoconseil, laboratoire universitaire de l'Université de Niamey qui fournit des services dans divers domaines (cartographie, SIG, étude d'impact, formation, etc.).

### Onduleurs et climatisation

L'utilisation d'onduleurs permet de faire face aux quelques problèmes liés aux coupures de courant. Les variations thermiques – en particulier des températures pouvant avoisiner 45° – sont compensées par la climatisation des salles informatiques.

Le Département de géographie de Niamey dispose actuellement de deux salles d'informatique bien équipées. Enseignants comme étudiants ont accès aux ressources informatiques dans un environnement agréable et bénéficient de l'appui permanent des deux personnes qualifiées.

*Jorg Winistorfer, Lawali Dambo, Gaston Clivaz*



Arrivée à Niamey d'ordinateurs de l'UNIL

de ces échanges, les géographes nigériens bénéficient de salles d'informatique équipées par l'UNIL et gérées par deux responsable formés à Lausanne: Lawali Dambo et Ibrahim Salissou. En novembre 1996, l'IGUL (Institut

## QUIQUECÉ?

La photo parue dans le no 513 était Mme Suzette Sandoz, professeur à la Faculté de droit.

A fin octobre, nous avons reçu 52 réponses exactes et une réponse fausse. Le vainqueur est un ancien professeur de l'UNIL, Heikki Savolainen, qui lit régulièrement Uniscope en PDF depuis la Finlande.

La photo ci-dessous est celle d'un enseignant actuel de l'UNIL. Il se repose sur la plage d'Etretat après avoir grimpé en artificielle une falaise aujourd'hui interdite de grimpe par une voie qui débouchait dans «la chambre des demoiselles».



La première personne qui donnera par mail à [uniscope@unil.ch](mailto:uniscope@unil.ch) la réponse exacte recevra un t-shirt UNIL.

## Errata

Uniscope 513: page 8 «Frapper à la bonne porte»

Le site web de Dialog UNIL est [www.unil.ch/dialog](http://www.unil.ch/dialog).

Encart «Côté culture»: page 2

Le numéro de téléphone pour l'atelier «Danse/expression» est le 021 729 75 21

## Impressum

ISSN 1660-8283

Uniscope, p.p. 1015 Lausanne, [uniscope@unil.ch](mailto:uniscope@unil.ch)

Unicom, service de communication et d'audiovisuel

Tél. 021 692 22 70, fax 021 692 20 75

[uniscope@unil.ch](mailto:uniscope@unil.ch), [www.unil.ch](http://www.unil.ch)

Editeur Unicom, Université de Lausanne

Directeur d'édition Jérôme Grosse (J.G.)

Rédacteur responsable Axel Broquet (A.B.)

Rédactrices Delphine Gachet (D.G.)

+ Lionel Pousaz (L.P.)

+ Nadine Richon (N.R.)

Mémento Florence Klausfelder

Design Joëlle Prox (Unicom)

Infographies Pascal Coderay (Unicom)

Photographies Silvano Prada (Unicom)

Caricature Gabriëlle Tschumi

Correcteur Marco Di Biase

Publicité Christophe Wüest (Emensi) tél. 078 661 33 99

Impression Presses Centrales de Lausanne

Papier Cyclus print 90 gm<sup>2</sup>, recyclé, sans chlore

Ont participé à ce numéro:

Floriane Baillif, Gwenaëlle Reyt, Jean-Damien Humair

*Unil*

UNIL | Université de Lausanne

Délai rédactionnel pour le prochain numéro:  
28 octobre 2005